This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

3 2044 106 377 963

ORCHID LIBRARY

OF

OAKES AMES

HARVARD UNIVERSITY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LIBRARY
ORCHID HERBARIUM OF GRAY & ASA
HARVARD UNIVERSITY

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

RÉDIGÉE

par Alfred COGNIAUX

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 1. -- Mars 1904.

Adresser les communications relatives à la rédaction

à M. COGNIAUX

à Nivelles.

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Orchid
QK
495
.064
C64
1897x

*Acid-free copy of original. 12/31/92

Digitized by Google

LOUIS FROGNEUX

A NEUPONT (LUXEMBOURG BELGE)

Sphagnum et terre fibreuse de tout premier choix
Perches d'emballage, tuteurs et églantiers

PRIX TRÈS MODÉRÉS & PAR CORRESPONDANCE

S'ADRESSER A MM. RIVOIRE

horticulteurs et grainiers

16, rue d'Algérie, 16, à LYON

Pour de plus amples renseignements, voyez *Chronique Orchidéenne*, août 1903, page 395.

Pour les prix, demander la circulaire.

Le Moniteur du Jardinier

JOURNAL BI-MENSUEL

Administrateur : M. Horotte, rue de Joie, 90, Liège

Ce journal traite, d'une façon pratique, toutes les questions relatives à la floriculture, l'arboriculture, la culture maraîchère, l'architecture des jardins.

Des articles spéciaux traitent des Orchidées.

Abonnement : Belgique, 3 fr. par an ; Union postale, 5 fr.

Le Moniteur d'Horticulture

ORGANE DES AMATEURS D'HORTICULTURE

(avec planches coloriées)

RÉDIGÉ PAR L. CHAURÉ & O. BALLIF

Deux fois par mois

DEMANDEZ UN NUMÉRO SPÉCIMEN GRATIS ET FRANCO

Administration :

14, rue des Sèvres, Paris. 7e

ANNONCES :

La petite ligne . . .	fr. 0.50	Une demi-page . . .	fr. 9.00
Un quart de page. . .	» 5.00	Une page entière . . .	» 16.00

Digitized by Google

Digitized by Google

Volume II. — N° 1. *Mars 1904.*

Chronique Orchidéenne

Petites Notes

Les Orchidées des Philippines. — Le gouvernement des Etats-Unis vient de frapper d'un droit de sortie les Orchidées collectées dans les îles Philippines et destinées aux exportations. A partir de cette année, nul n'est autorisé à collecter des Orchidées dans ces îles, qu'après s'être muni d'une patente délivrée par le Gouverneur américain, auquel il faut spécifier quelles espèces d'Orchidées on veut être autorisé à collecter; puis le collecteur exportateur doit payer un droit fixe de sortie de 1 franc par plante.

Variations des fleurs d'un Laelia anceps. — Le *Gardeners' Chronicle* signale de singulières variations dans la couleur des fleurs d'un *Laelia anceps* (voir *Dict.*, *Laelia* pl. 4), observées par M. Bound, jardinier à Reigate. Parmi les nombreuses variétés de cette belle espèce, il en est plusieurs qui ont comme caractères communs les sépales et les pétales d'un blanc pur, avec le labelle plus ou moins lavé ou maculé de rouge; elles se distinguent par l'étendue et la disposition des taches rouges, et plusieurs d'entre elles ont une grande valeur marchande. Or M. Bound cultivait une de ces variétés blanches, qui avait une grande macule pourpre au sommet du labelle; c'était la var. *Sanderiana* (voir pl. 4 D). En 1900, 1901, 1902 et 1903, elle produisit des fleurs entièrement blanches, identiques à celles de la var. *Stella* (pl. 4 A). Cette année, les fleurs ont de nouveau la macule pourpre, et elle est redevenue la var. *Sanderiana*.

Digitized by Google

On comprend que des variations semblables pourraient parfois donner lieu à de graves contestations commerciales, bien délicates à trancher.

Quelques Orchidées de l'Annam.

Il y a quelque temps, nous avons reçu de M. Georges Bronckart, établi dans l'Indo-Chine depuis plusieurs années et qui en ce moment habite Nong-Son, près de Touranne (Annam), plusieurs Orchidées intéressantes, que nous croyons bon de signaler ici.

Dans l'envoi se trouvait d'abord le *Dendrobium revolutum* Ldl., qui n'était connu que dans le Tenasserim, à Singapore et au Mont Ophir; il est donc nouveau pour l'Indo-Chine; la plante est exactement conforme à la planche 6706 du *Botanical Magazine*, sauf que les lobes latéraux du labelle sont un peu plus développés.

Notons ensuite les variétés nouvelles suivantes :

Aerides odoratum var. **eburneum.** Fleurs à odeur de citron, complètement d'un blanc d'ivoire pur, sauf l'extrémité de l'éperon, qui est d'un vert clair. Floraison en octobre, de longue durée.

Dendrobium thyrsiflorum var. **Bronckartii.** Pédoncule, pédicelles, sépales et pétales d'un violet clair; labelle ayant une large bordure d'un violet clair transparent, avec la gorge d'un beau jaune clair orangé. Une photographie nous montre que les plantes forment parfois des touffes énormes, qui portent de très longues et nombreuses grappes florales.

Phalaenopsis Esmeralda var. **albiflora.** Forme voisine de la var. *candidula (Lindenia,* VI, pl. 363), mais à fleurs com-

Digitized by Google

Digitized by Google

plètement blanches. — Var. **punctulata.** Fleurs blanches, mais avec un peu de jaune sur les lobes latéraux du labelle; feuilles vertes, couvertes d'imperceptibles points blancs.

Toutes ces plantes proviennent des environs de Nong-Son.

Les Orchidées épiphytes et leur support.

On sait que la plupart des Orchidées, comme une foule d'autres végétaux d'ailleurs, offrent asile dans leurs racines à des Champignons endophytes. Ces Champignons jouant, en quelque sorte, le rôle d'intermédiaires entre les Orchidées et le milieu où elles poussent, il peut être intéressant d'étudier leurs rapports avec ce milieu, qui est loin d'être indifférent. On sait, en effet, que les Orchidées épiphytes choisissent généralement leur support et s'y localisent. Dans l'Amérique du Sud, beaucoup d'Orchidées affectionnent le tronc de certaines Fougères ou du *Crescentia Cujete;* ailleurs, on les trouve sur des Pandanus, etc.

M. Jacob de Cordemoy a étudié les rapports de la Vanille avec son support, et il a communiqué à l'Académie des sciences de Paris les résultats de ses observations. Il conclut qu'il existe entre les racines latérales et aériennes de la Vanille cultivée et le support auquel elles adhèrent étroitement, un *mycorhize,* ou combinaison des racines avec un Champignon endophyte; l'endophyte présente un mycélium ramifié et continu, qui met en relation étroite la racine latérale avec son support vivant. A ce mode de communication morphologique correspond très probablement une communication physiologique, le Champignon étant susceptible de puiser dans les tissus du support vivant certains principes nutritifs

Digitized by Google

Digitized by Google

utiles à la végétation de l'Orchidée. Il y aurait, par suite, entre celle-ci et le mycorhize une association symbiotique réelle. *(Revue horticole).*

Le genre Pescatorea, Rchb. f.

Ce genre remarquable, que certains auteurs classent aujourd'hui parmi les *Zygopetalum*, fut fondé en 1852, par le professeur Reichenbach, qui l'avait dédié à feu J.-P. Pescatore, le célèbre orchidophile français dont la collection d'Orchidées, au château de la Celle-Saint-Cloud, près de Paris, passait vers le milieu du siècle dernier, pour la plus riche du Continent. On en connaît aujourd'hui une douzaine d'espèces, qui croissent toutes dans les parties humides et montagneuses de l'Amérique tropicale, principalement dans les Andes de la Nouvelle-Grenade, de la Colombie et de l'Equateur.

Leur culture est malheureusement assez capricieuse et elle ne réussit à la perfection qu'entre les mains de quelques cultivateurs et orchidophiles privilégiés. Ce fut donc pour nous une agréable surprise, pendant nos fréquentes périgrinations, de rencontrer toute une série de ces Orchidées épiphytes, admirablement cultivées, dans l'établissement de M. O. Froebel, à Zürich (Suisse). Ces divers *Pescatorea* avaient été collectés dans les Andes, par M. Lehmann, consul d'Allemagne à Popayan (Colombie), avantageusement connu des orchidophiles pour ses heureuses explorations et qui les avait envoyés, il y a déjà un certain nombre d'années, à cet horticulteur de Zürich. Ce dernier les a cultivés dès lors en terrines bien drainées, dans un mélange égal de peat (terre fibreuse anglaise) et de *sphagnum* vivant, puis il les a simplement suspendus près du vitrage d'une serre tempérée, garnie de

Digitized by Google

Digitized by Google

palmiers, maintenue toujours humide et bien ombrée pendant les mois d'été. C'est dans ces conditions que toutes ces espèces de *Pescatorea*, dont la culture passe pour difficile et capricieuse, végètent à merveille dans cet établissement.

Parmi les espèces les plus remarquables, nous citerons d'abord le *P. cerina*, aux belles fleurs jaunes, le *P. Klabochorum*, aux fleurs d'un blanc jaunâtre et pourprées, puis le magnifique *P. Lehmanni*. Cette Orchidée épiphyte, aux larges feuilles vert clair, lancéolées, longues de plus de 30 cm., se distingue des autres espèces de ce curieux genre, par ses grandes et superbes fleurs portées sur des hampes ayant à peu près la moitié de la longueur des feuilles et naissant à l'aisselle de celles-ci. Les pétales et les sépales sont d'un blanc d'ivoire, entièrement marqués de stries pourpres, contiguës et courbes. Les uns comme les autres sont arrondis, obtus et terminés par une pointe assez aiguë, mais courte. Le labelle, de couleur mauve, a les segments de la base triangulaires et est couvert de nombreuses papilles ressemblant à des poils. La gorge est entourée partiellement comme d'une collerette plissée de couleur marron. Dans son ensemble, la fleur de l'espèce type est déjà très remarquable, mais la perle du genre est le *Pescatorea Lehmanni* var. *magnifica*, bien supérieure à la forme déjà figurée dans le *Dictionnaire iconographique des Orchidées*, qui provenait aussi de ces mêmes cultures et dont nous venons d'admirer la superbe floraison dans cet établissement horticole. *(Voir Dict. iconogr. pl. 2, avril 1899.)*

Les énormes fleurs du *P. Lehmanni* var. *magnifica*, présentent sur un fond blanc d'ivoire, un coloris violet pourpré beaucoup plus intense que dans le type. C'est une variété des plus remarquables, ainsi qu'une magnifique forme foncée, que nous n'avions pas encore eu l'occasion d'observer jusqu'à ce

Digitized by Google

Digitized by Google

jour, dans les nombreuses collections d'Orchidées que nous visitons et connaissons. O. Ballif.

Hybrides nouveaux de 1901 (suite).

Laelio-Cattleya Madame A. Chantin = L. elegans × C. Hardyana. C'est une variété du *L.-C. Henry Greenwood.*

L.-C. Agnès = Schilleriana × callistoglossa. — Orch. Rev. p. 302.

L.-C. Alberti = L. purpurata × C. velutina. — Lindenia, XVI, tab. 723. *(A suivre.)*

Bibliographie.

Flora Brasiliensis : Orchidaceae, exposuit Alfredus Cogniaux, part. VIII. — Grand in-folio de 202 pages, avec 42 planches; Leipzig, 15 février 1904. — Prix 62 fr. 50 c.

Ce fascicule VIII, qui vient de paraître, commence le troisième et dernier volume de l'ouvrage. Il contient la description de la tribu des Maxillariées, et des trois premières sous-tribus de la grande tribu des Oncidiées.

Les *Maxillariées* brésiliennes comprennent les six genres *Maxillaria* avec 74 espèces réparties en 5 sections, *Scuticaria* (2 esp.), *Camaridium* (4 esp.), *Ornithidium* (10 esp.), *Trigonidium* (6 esp.) et *Eulophidium* (1 esp.)

Les trois sous-tribus des *Oncidiées* étudiées ici sont :

1° Les *Notyliées*, avec les 4 genres *Telipogon* (1 esp.), *Macradenia* (8 esp.), *Warmingia* (2 esp.) et *Notylia* auquel est adjoint le genre *Macroclinium* Barb. Rodr. (19 esp.)

2° Les *Ionopsidées*, comprenant 10 genres : *Trichocentrum* (11 esp.), *Rodriguezia* (21 esp., avec une partie des *Capanemia* Barb. Rodr.), *Ionopsis* (6 esp.), *Scelochilus* (1 esp.), *Comparettia* (2 esp.), *Plectrophora*

Digitized by Google

Digitized by Google

(3 esp., avec le genre *Jansenia* Barb. Rodr. et le *Trichocentrum triquetrum* Rolfe), *Diadenium* (1 esp.), *Chaenanthe* (1 esp.), *Centroglossa* Barb. Rodr. très différent du Zygostates avec lequel on l'a réuni (4 esp.), et *Saundersia* (1 esp.).

3° Les *Adées*, n'ayant que les trois petits genres *Mesospinidium* (1 esp.), *Trizeuxis* (1 esp.) et *Quekettia* (4 esp., y compris la plupart des *Capanemia* Barb. Rodr.)

Les 42 planches de ce fascicule représentent, avec de nombreuses figures analytiques, 87 espèces et variétés, dont 41 pour le seul genre Maxillaria.

Studii critici sulle Orchidacee Romane del Dr. Fabrizio Cortesi. — I. *Le specie del genere Orchis*. Extrait des *Annali di Botanica*, vol. I, pp. 143-197; Rome, 1903.

Cette première partie de la monographie des Orchidées de la région romaine, par M. Cortesi, est consacrée au genre Orchis, qui comprend 22 espèces. Chacune de celles-ci est soigneusement décrite; l'auteur en discute la synonymie, souvent très compliquée, ainsi que les nombreuses variétés et les formes secondaires, et il en note soigneusement la dispersion géographique. De nombreuses figures montrent les variations étranges que le labelle peut présenter dans chaque type spécifique.

Nécrologie.

M. F.-C. Lehmann, célèbre botaniste-explorateur allemand, à qui l'on doit l'introduction en Europe d'un nombre immense de plantes nouvelles, surtout des Orchidées, est mort malheureusement en Colombie, le 23 novembre dernier.

Tout jeune encore, il se rendit en Amérique, en 1876. Il explora pendant longtemps l'Equateur, la Colombie, le Costa-Rica et le Guatémala, d'où il envoya en Europe des milliers de plantes sèches et vivantes, et il finit par se fixer à Popayan (Colombie), où il devint consul d'Allemagne. Il était parti pour aller inspecter une mine d'or dans laquelle il avait

Digitized by Google

des intérêts, lorsqu'il se noya en voulant traverser le Rio Timbiqui.

La collection de plantes sèches qu'il a envoyée à plusieurs des grands herbiers d'Europe est extrêmement riche et a été l'objet des études de plusieurs spécialistes. Nous-même en avons décrit les Mélastomacées et les Cucurbitacées (in Engler, *Bot. Jahrb.*, vol. VIII, 1886); ses premiers envois d'Orchidées ont été étudiés par Reichenbach (*Otia Botanica*, fasc. I, 1878), d'autres plus récents et plus considérables par M. Kraenzlin (in Engler, *Bot. Jahrb.*, vol. XXVI, 1899), et M. Schlechter s'occupe en ce moment des derniers.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les belles Orchidées dont il a enrichi nos serres, et dont bon nombre portent son nom. Lui-même en a décrit plusieurs, entre autres le curieux genre nouveau *Trevoria*, dont nous avons déjà parlé (voir *Chron. Orchid.*, vol. I, page 42). Ajoutons enfin qu'il fut le collaborateur de Miss Woolward pour son grand et splendide ouvrage sur le genre Masdevallia (*The genus Masdevallia;* grand in-folio avec 87 pl. col.), publié de 1890 à 1896.

M. Emile Laurent, le savant professeur de l'Institut agricole de Gembloux, est mort en pleine mer le 20 février dernier, à peine âgé de 42 ans, au retour de son troisième voyage au Congo. Lors de ses deux premiers voyages, il avait rapporté un assez bon nombre d'Orchidées nouvelles, dont MM. Kraenzlin et De Wildeman ont donné la description, et dont les plus remarquables sont cultivées à Gembloux, au Jardin botanique de Bruxelles et au Jardin colonial de Laeken. On lui doit une intéressante notice sur les *Ansellia* du Congo (*Rev. de l'Hort. Belge*, 1899, p. 193, avec 2 pl.), et une autre sur l'*Eulophia Lubbersiana* (Id., 1900, p. 3, avec pl.)

Son dernier voyage avait été très fructueux; après six mois d'absence, il revenait heureux de tous les matériaux d'étude qu'il rapportait, lorsque la maladie l'a terrassé subitement et l'a emporté en moins de quarante heures. Au moment où nous écrivons, tous ceux qui l'ont connu — ils étaient tous ses amis — sont encore sous la douloureuse impression que leur a causée l'annonce de sa mort inopinée et de son immersion au fond de l'Océan!

Nivelles, 8 mars 1904. A. Cogniaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

USINE A VAPEUR

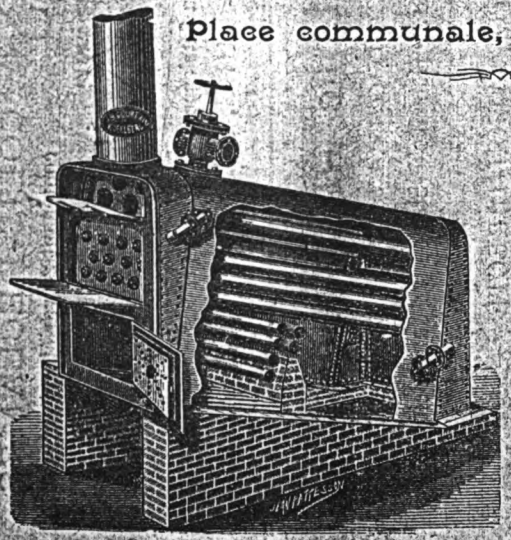
SPÉCIALEMENT MONTÉE POUR LES CONSTRUCTIONS HORTICOLES

FONDÉE EN 1876

J.-B. COURT, aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES & CHAUFFAGES

Place communale, Koekelberg-Bruxelles



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE JARDINS D'HIVER

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Bâches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1er PRIX. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893 et à l'Exposition Universelle d'Anvers en 1894.

Claies à ombrer simple et à mécanique

Chauffage thermosiphons en tuyaux neufs et de remploi de Jardins d'Hiver, Serres, Bâtiments, etc.

Digitized by Google

ROSIERS

Très avantageux

COLIS-RÉCLAMES

contenant 20 variétés d'élite

FRANCO : 8 FRANCS

Expédition dans tous les pays du monde depuis octobre jusqu'en mai ; lettres 25 cent. ; cartes postales 10 cent.

Envoi du Catalogue général gratis et franco

chez GEMEN et BOURG, à Luxembourg (Grand-Duché)

Théodore PAUWELS

COLLECTEUR - IMPORTATEUR D'ORCHIDÉES

Villa des Orchidées. – Meirelbeke-Station lez-Gand-Belgique

IMPORTATION DIRECTE

Plantes établies et semi-établies

Les personnes n'ayant pas encore reçu d'avis et désireuses d'être informées de l'arrivée de mes importations sont priées de m'en faire la demande.

Prix et renseignements par correspondance.

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

RÉDIGÉE

par Alfred COGNIAUX

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 2. -- Mai 1904.

Adresser les communications relatives à la rédaction

à M. COGNIAUX

à Nivelles.

Celles relatives aux annonces et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Volume II. — N° 2. *Mai 1904.*

Chronique Orchidéenne

Petites Notes

Orchid Stud-Book. — MM. Rolfe, le savant éditeur de *The Orchid Review*, et le capitaine C.-C. Hurst, l'éminent orchidophile bien connu, annoncent la publication prochaine d'un *Stud-Book* ou un *livre d'origine* complet de tous les hybrides d'Orchidées actuellement connus. Cet ouvrage comprendra d'abord la liste alphabétique des espèces, avec l'indication du nom que doit porter l'hybride qu'elles ont fourni; ensuite la liste des hybrides, donnant : 1° le nom adopté; 2° les parents; 3° l'indication de la publication où cet hybride a été décrit ou figuré pour la première fois; 4° le nom de l'obtenteur ou du présentateur; 5° la date de la présentation ou de la première floraison signalée; 6° les synonymes. Les listes comprendront tous les hybrides enregistrés jusqu'à la fin de 1903; des suppléments mensuels, donnant les mêmes renseignements, paraîtront plus tard régulièrement dans *The Orchid Review*.

Nous n'insistons pas pour le moment sur la grande utilité de cet ouvrage, qui sera le guide indispensable de tous ceux qui s'occupent des Orchidées hybrides. La haute compétence de ses auteurs est d'ailleurs une garantie de sa valeur et de son exactitude.

On peut adresser dès à présent les souscriptions à l'Editeur de *The Orchid Review*, 12, Lawn Crescent, Kew Gardens, près de Londres (7 s. 11 d. pour l'Angleterre, 8 s. 3 d. pour l'étranger).

Digitized by Google

Ventilation des serres à Orchidées. — On sait que toutes les fois que les circonstances sont favorables, il convient de donner beaucoup d'air aux Orchidées. Pour cela, on recommande habituellement l'emploi de ventilateurs placés sur le faîte de la serre. D'après le *Gardener's Magazine*, l'usage de ces ventilateurs présente l'inconvénient de laisser s'échapper l'humidité de l'atmosphère, si nécessaire à la vie de ces plantes, et l'expérience a prouvé que l'on pouvait s'en passer pour cultiver les Orchidées avec succès, même par les plus chaudes journées de l'été. Leur suppression procure d'ailleurs une notable économie de chauffage.

Lycaste Skinneri var. **Hellemmensis** Cogn. — Sépales d'un rose pourpré vif, plus foncé à la base. Pétales d'un pourpre cramoisi très foncé, surtout dans la partie inférieure. Labelle d'un pourpre noirâtre, sauf le sommet des lobes latéraux et la partie intermédiaire qui sont jaunes, avec de gros points d'un pourpre foncé. Colonne pourpre noirâtre dans la moitié inférieure, passant au blanchâtre vers le sommet, à face antérieure très velue dans la moitié supérieure. — Cette forme, richement colorée, nous a été envoyée au commencement de mars dernier, par M. Oscar Fanyau, orchidophile à Hellemmes-lez-Lille.

Lycaste lasioglossa var. **melanacra** Cogn. — Fleurs notablement plus petites que celles du type; sépales moins velus à la base; pétales entièrement d'un beau jaune citron; labelle beaucoup moins rétréci inférieurement, portant seulement quelques points rougeâtres à la base, à lobes latéraux immaculés, le lobe terminal d'un beau brun noisette, à la fin presque noir. — Nous avons reçu cette forme curieuse vers le milieu du mois de mars dernier, de M. Jean van de Putte, importateur à Ledeberg-lez-Gand, qui l'a introduite du Guatémala.

Stauropsis fasciata var. **longifolia** Cogn. — Dans le type de cette espèce, les feuilles ont une gaîne longue de 1 1/2 à 2 cm.;

Digitized by Google

Digitized by Google

le limbe est oblong, arrondi ou inégalement bilobé au sommet; les grappes sont ordinairement de 4 fleurs ou parfois un peu plus. — Dans la variété que nous nommons *longifolia*, les gaînes des feuilles sont longues de 2 1/2 à 3 cm.; le limbe est étroitement ligulé, long dans nos exemplaires de 15 à 19 1/2 cm., sur 18 à 22 mm. de largeur, divisé au sommet en deux lobes très obliques; les grappes ont 7 ou 8 fleurs, identiques à celles du type. La tige atteint jusque 1m25 de hauteur. Capsule oblongue, trigone, à 6 côtes longitudinales, assez atténuée à la base, longue de 7 à 8 cm., épaisse de 2 cm. — Cette curieuse variété nous a été envoyée récemment par M. G. Bronckart, de Nong-Son, près de Tourane (Annam); elle croît sur les arbres à 10 ou 15 mètres du sol, dans un endroit sec, à 400 m. d'altitude.

Das Pflanzenreich : Orchidaceae. — Nous apprenons avec plaisir que M. Pfitzer vient de charger M. Rolfe, de Kew, de monographier pour cet ouvrage les trois petites mais bien curieuses tribus des Catasetinae, des Lycastinae et des Gongorinae. Ces groupes, à fleurs si étranges et généralement trop charnues que pour être facilement conservées, sont fort mal représentés dans presque tous les herbiers; mais grâce aux nombreuses espèces cultivées dans les serres de Kew, M. Rolfe se trouve dans les meilleures conditions possibles pour bien les étudier; ses travaux antérieurs sur les Catasetinae sont d'ailleurs bien connus et estimés.

Hybrides nouveaux de 1901 (suite).

Laelio-Cattleya Aspasia = *L. purpurata* × *C. Schilleriana*. De M. Dallemagne; c. de 2me cl. à Paris le 14 novembre. Figuré sous le nom de *L.-C. Aleschiana* in *Lindenia*, XVI, tab. 754.

Digitized by Google

Digitized by Google

L.-C. Clytie = *C. Dowiana aurea* × *L. Euterpe Gravesiae*. — O'Brien in *Gard. Chron.* II, p. 318.

L.-C. Cybele = *L. Schilleriana* × *C. Trianae*. De MM. Veitch et fils; c. de m. à Londres le 23 mars.

L.-C. Dido = *L. cinnabarina* × *C. Skinneri*. — *Gard. Chron.* I, p. 419.

L.-C. Digbyano-Mendeli Hessle variety : c. de 1re cl. à Londres le 12 novembre. — *Tring Park variety* : c. de 1re cl. à Londres le 7 mai. — *Veitch's variety* : c. de 1re cl. à Londres le 27 août.

L.-C. Digbyano-Mossiae Langwater variety. — *Americ. Gard.* p. 44, fig. 12 et 13.

L.-C. Diogenes = *L. cinnabarina* × *C. Leopoldi*. — *Gard. Chron.* I, p. 53.

L.-C. Donizzetti = *C. Aclandiae* × *L. cinnabarina*. De M. Maron; 12 septembre à Paris.

L.-C. Edgar Wigan = *C. Aphrodite* × *L. Digbyana*. De Sir Fr. Wigan; c. de 1re cl. au Temple Show de Londres.

L.-C. elegans Cyanthus. — *Garden*, II, p. 131.

L.-C. flaveola = *C. Trianae Schroderae* × *L. cinnabarina*. Exposé à Paris par M. Doin; variété du *L.-C. Warnhamensis*.

L.-C. Gottoiana var. *Herberti*. De M. Beranek; prime de 1re cl. à Paris le 26 décembre.

L.-C. Hamiltoni = *C. bicolor* × *L. Dayana*. Rolfe in *Orch. Rev.* p. 363.

L.-C. Haroldiana = *L. tenebrosa* × *C. Hardyana*. De M. Tunstill; c. de m. à Londres le 27 août.

L.-C. Harrisoniae — *Schilleriana*. — *Garden*, I, p. 395.

L.-C. Hi[illegible]uriensis var. *de Brunoy*. De M. Maron; exposé à Paris le [illegible] avril.

L.-C. Ilione = *C. Bowringiana* × *L.-C. Dominiana Langleyensis*. De MM. Veitch; c. de m. à Londres le 26 novembre.

Digitized by Google

Digitized by Google

L.-C. Issy = L. tenebrosa × C. Leopoldi. — *Orch. Rev.* p. 303.

L.-C. Ivernia = C. callistoglossa × L. tenebrosa. De MM. Charlesworth et Cie; c. de m. au Temple Show de Londres.

L.-C. labiato-anceps = L. anceps × C. labiata. De M. Maron; c. de m. à Paris le 10 janvier.

L.-C. La Fresnaie = C. Leopoldi × L.-C. elegans. De M. Doin; c. de m. à Paris le 28 août.

L.-C. Madame Ch. Maron = L. Digbyana × C. Warscewiczii imperialis. De M. Maron; c. de 1re cl. à Londres le 21 septembre et à Paris le 28 novembre.

L.-C. Madame Debac = L.-C. elegans × C. Hardyana. De M. Maron; exposé à Paris le 29 mai. Variété du *L.-C. Henry Greenwood.*

L.-C. Madame Wallet = L. purpurata × C. Mossiae. De M. Maron; exposé à Paris le 29 mai. Variété du *L.-C. Canhamiana.*

L.-C. Marica = L. cinnabarina × C. amethystoglossa. — *Gard. Chron.* I, p. 102.

L.-C. Ophir = L. xanthina × C. Dowiana aurea. De MM. Veitch et fils; c. de m. à Londres le 29 octobre.

L.-C. Philbrickiana inversa. De M. Dallemagne; exposé à Paris le 11 juillet.

L.-C. praestans-bicolor = L. pumila praestans × C. bicolor. De Sir Trevor Lawrence; c. de m. à Londres le 21 septembre.

L.-C. Prince Yellow = L. xanthina × C. Gaskelliana. Exposé à Paris par M. Maron. Variété du *L.-C. Mrs. Astor.*

L.-C. Pringiersii = L.-C. elegans × L. purpurata. — *Lindenia,* XVI, tab. 750.

L.-C. purpurato-Mossiae var. *conspicua.* De M. Maron; c. de 1re cl. à Paris.

L.-C. Robin Measures var. *Ena.* De M. Measures; c. de m. à Londres le 27 août.

Digitized by Google

Digitized by Google

L.-C. Schilleriano-xanthina. Exposé à Paris le 11 juillet par M. Duval.

L.-C. Semiramis var. *superba.* De MM. Veitch et fils; c. de 1re cl. à Londres le 26 novembre.

L.-C. Truffautiana = *L. grandis tenebrosa* × *C. Dowiana aurea.* Voir *Dict.* tab. 23.

L.-C. Vacuna = *C. guttala* × *L. cinnabarina.* De MM. Veitch et fils; c. de m. à Londres le 12 mars.

L.-C. Vinesiae = *L. tenebrosa* × *L.-C. Phoebe.* Rolfe in *Orch. Rev.* p. 197.

L.-C. Watellieriana = *C. guttala Leopoldi* × *L. crispa.* De M. Belin; c. de m. à Paris le 24 octobre.

L.-C. Wilsoniae = *L. Dayana* × *C. labiata.* De Sir Fr. Wigan; c. de m. à Londres le 15 octobre.

Lycaste Tunstelli = *Skinneri* × ....? De M. R. Tunstell; c. de m. à Londres le 17 décembre.

Bibliographie.

Monographie der Diseae. Von Rudolf Schlechter. Extrait de *Engler's Botanischen Jahrbüchern,* vol. XXXI, 1904, pages 134-313, pl. 1-6.

Le groupe des *Diseae,* monographié par M. Schlechter, est le même que celui qui est nommé *Satyrieae* par M. Kraenzlin dans sa monographie générale, dont nous avons déjà parlé (voir 1er vol., p. 272, 280 et 301).

Dans ce même groupe où M. Pfitzer (1888 et 1897) comprenait 12 genres, et où M. Kraenzlin (1899) en admettait 8, M. Schlechter les réduit à 5 : *Satyrium, Pachites, Disa, Schizodium* et *Brownleea.*

Le genre *Satyrium* est divisé en 7 sections, dont 6 propres à l'auteur; il comprend 57 espèces, dont 9 créées par lui, plus 6 douteuses.

2 *Pachites* sont décrits.

Le genre *Disa* comprend les *Monadenia, Forficaria* et *Herschelia*

Digitized by Google

Digitized by Google

admis par M. Kraenzlin; il est divisé en 12 sections, dont 4 nouvelles, et il comprend 100 espèces, dont 10 établies par lui, plus 5 douteuses.

Des 6 *Schizodium*, 1 est dû à M. Schlechter.

Enfin il y a 7 *Brownleea*, dont 1 nouveau.

On sait que toutes ces espèces sont propres à l'Afrique tropicale et australe. L'auteur, qui pendant de longues années a exploré ces régions, a eu la chance de pouvoir en observer à l'état vivant et en recueillir lui-même un très grand nombre; il a pu ainsi se rendre compte de toutes les variations qu'elles peuvent présenter. C'est sans doute en grande partie cette circonstance heureuse qui l'a conduit à ramener au rang de variétés ou de simples synonymes beaucoup d'espèces établies par ses prédécesseurs. Son travail est un appoint très important à la connaissance des Orchidées africaines.

Les 6 planches, fort bien exécutées, représentent 12 espèces : *Satyrium muticum*, *S. aphyllum*, *S. microrrhynchum*, *S. anomalum*, *Disa micropetala*, *D. Basutorum*, *D. frigida*, *D. saxicola*, *D. Telipogonis*, *D. rhodantha*, *D. falcata* et *D. forcipata*.

OAKES AMES : **Opuscules sur les Orchidées.**

M. O. Ames, de North Easton (Massachusetts), vient de publier les quatre intéressantes notices suivantes :

1. *A new species of Habenaria from Cuba* (*Proc. Biol. Soc. of Washington*, XVI, pp. 117-118, — 30 sept. 1903). Cette espèce, nommée *H. Sanbornii*, est voisine de *H. odontopetala* Rchb. f. Des figures analytiques montrent les différences entre les deux.

2. *Natural hybrids in Spiranthes and Habenaria* (Extrait de *Rhodora*, vol. 5, n° 59, novembre 1903, pp. 261-264, pl. 47). L'auteur décrit le nouveau *Spiranthes intermedia*, trouvé dans le Massachusetts, et qu'il considère comme provenant des *S. praecox* et *S. gracilis*. La planche représente l'hybride, ainsi que les labelles de ses deux parents.

Il fait ensuite des remarques sur un *Habenaria psychodes* × *lacera*, signalé d'abord dans l'Etat de Vermont, et retrouvé plus récemment dans le Maine.

3. *Spiranthes neglecta* et *S. Grayi* (Extrait de *Rhodora*, vol. 6, n° 62, février 1904, pp. 27-31 et 41, pl. 51). Ces deux espèces sont propres aux Etats-Unis; la première, qui est nouvelle, est ici décrite et figurée; la

Digitized by Google

Digitized by Google

seconde est l'ancien *S. simplex* d'Asa Gray, différent d'une espèce des Antilles décrite antérieurement sous le même nom par Grisebach.

4. *A contribution to our knowledge of the Orchid Flora of Southern Florida;* broch. in-8° de 23 p. et 12 pl.; Cambridge, Mass., 10 février 1904.

Cet important travail est consacré à l'étude de 27 espèces d'Orchidées recueillies par M. A.-A. Eaton dans la partie méridionale de la Floride, pendant les mois de novembre et décembre 1903.

Toutes ces espèces sont l'objet de remarques intéressantes concernant leurs caractères distinctifs, leurs affinités ou leur dispersion. Beaucoup d'entre elles sont nouvelles pour la Floride, et il s'y trouve deux nouveautés pour la science : *Tropidia Eatoni* et *Epidendrum cochleatum* var. *triandrum*. Les espèces nouvelles ou peu connues sont décrites en détail, et 12 d'entre elles sont figurées, savoir : *Habenaria Michauxii*, *H. odontopetala*, *Cranichis muscosa*, *Ponthieva glandulosa*, *Tropidia Eatoni*, *Microstylis floridana*, *Epidendrum nocturnum*, *E. cochleatum* var. *triandrum*, *E. Boothianum*, *Calopogon multiflorus*, *Macradenia lutescens* et *Oncidium sphacelatum*.

Les réductions synonymiques suivantes sont intéressantes à signaler : *Habenaria Michauxii* Nutt. (syn. *H. quinqueseta* C. Mohr, *H. Simpsonii* Small), *H. odontopetala* Rchb. f. (*H. Garberi* Porter, *Habenella Garberi* Small), *Epidendrum Boothianum* Ldl. (*E. erythronioides* Small), *Calopogon pulchellus* var. *Simpsonii* Ames (*C. Simpsonii* Small), *Eulophia Woodfordii* Rolfe (*Platypus papilliferus* Small et Nash), *E. ecristata* Ames (*Cyrtopodium Woodfordii* Chapm. non Sims, *C. ecristatum* Fernald, *Triorchos ecristatus* Small).

Enfin une particularité digne de remarque à propos du nouveau *Tropidia Eatoni*, qui doit exister aussi au Guatémala, c'est que le genre *Tropidia* n'était connu jusqu'ici qu'aux Indes orientales, ainsi que dans l'Archipel Malais et les îles du Pacifique.

F. Kraenzlin : Orchidaceae africanae. VIII. Extrait de *Engler's Bot. Jahrb.*, XXXIV, p. 58-60 (1904).

C'est la suite au fasc. VII (voir vol. I, p. 384). L'auteur y décrit le *Lissochilus arabicus* Ldl., nouveau pour l'Afrique, ainsi qu'un Bulbophyllum et deux Polystachya inédits.

Nivelles, le 22 avril 1904. A. Cogniaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. — N° 3. — Septembre 1904.

Adresser toutes les communications relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Volume II. — N° 3. Juillet 1904,

Chronique Orchidéenne

Petites Notes

Les Orchidées à l'Exposition international de Dusseldorf. — Les Orchidées étaient fort bien représentées à l'Exposition de Dusseldorf du 1 au 3 mai 1904. La Belgique s'y trouvait largement représentée par des professionnels et des amateurs. M. Draps-Dom de Laeken, avait exposé une jolie collection de *Cypripedium* parmi lesquels nous avons noté *l'Aiglon*, plante de toute beauté, *C. Lubbersi* et *C. Chapmanni*; M. Vuylsteke de Loochrijsti avait exposé une série *d'Odontoglossium* hybrides parmi lesquels l'O.× *Ardentissimum Impératrice Augusta Victora* obtenu de l'hydridation du *Pescatorei Veitchi* par *crispum* Franz Masureel, attirait tout particulièrement l'attention, à côté l'on remarquait encore *O. Harryanum Pescatorei, O.* × *jucundum, O. formosum, O.* × *Bellatulum, O. festivum, O. Rolfae, O. mirificum, O. crispum spectatum*. A côté de cette belle série figurait les collections admirables de M. Maron de Brunoy, il avait exposé un lot magnifique de ses hybrides de *Cattleya* par *Laelio-Cattleya* qui ont obtenu le plus vif succès. Dans ce lot on remarquait : *Laelia-Cattleya Kronprinz Wilhelm* issu de *Laelia florescens* et du *L. C. intermedio-flava,* les divisions du périanthe sont d'un jaune orange et la labelle large très étalé d'un rouge cinabre ; le *L.-C. Impératrice de Russie, L.-C. M. Seemann, L.-C. Henri Greenwood, L.-C. Mme Maron, L.-C. calistoglossa,* etc. M. J. Magne, horticulteur à Boulogne, avait exposé une magnifique *Cymbidium Lowi* et de superbe *Cypripedium œdipe, C. député Galpin, Cattleya Skinneri, etc.*

M. Beraneck de Paris avait présenté un lot varié de *Cypripediu*

Digitized by Google

Digitized by Google

Rothschildianum et *caudatum,* ainsi qu'un magnifique *C. Lawrenceanum* bien foncé, en outre des *Cattleya Mossiae-Reineckianae, C. Vulcain, C. Mossiae Imperialis, Phajus Normani etc.*

M. G. Vincke Dujardin de Bruges avait exposé une splendide collection de *Cattleya* et de *Vanda*, mais les plus remarquables étaient: *Catleya Mendelii souvenir de la Reine des Belges, C. intermedia alba, L. C. Pallas* très foncé et de beaux *Miltoniopsis Bleuana.*

M. Pauwels de Meirelbeke, avait exposé un beau lot de *Phalaenopsis grandiflora* et M. Verdonck de Gand de beaux *Cattleya* et *Lœlia.*

Parmi les amateurs il faut citer en toute première ligne M. F. Lambeau, de Bruxelles qui dans un vaste lot présentait : *Miltonia Bleuana, Zygopetalum Perenoudi, Cymbidum Lowi concolor, Phajus Normani, Lœlia-Cattleya Cholletiana, Vulcain, Parthenias, Cypripedium aureum passione, Crypripedium callosum Sanderae, C. Mme Bette,* de très beaux *Cattleya Mendeli* et *Intermedia albo.* Mme la Comtesse L. de Hemptime de Gand, présentait plusieurs lots d'Orchidées variées parmi lesquelles on remarquait un superbe spécimen de *Cyrtopedium punctatissimum* portant trois énormes hampes florales ; on pouvait y admirer encore : *Cattleya Schroederi alba, C. intermedia alba, C. Mendeli alba, C. Trianae gloriosa, C. amethystoglossa superba, C. intermedia nivea, Odontoglossum triumphans latisepalum.*

M. Ch. Smissaert, un amateur hollandais, présentait un groupe de Vanda : *V. tricolor, V. Batemani, V. Parishi,* des *Saccolabium curvifolium* et quelques beaux *Odontonglossum crispum* parmi lesquels la variété *Mme Smissaert* est particulièrement remarquable par le pointillé de ses pètales.

L'Allemagne était admirablement représentée par M. Beyrodt l'organisateur de cette exposition ; il a exposé un lot de 450 *Odontoglossum crispum* tous en fleurs, *Cypripedium Lawrenceanum, Dendrobium Wardianum et thyrsiflorum, Oncidium Marshalli,*

Digitized by Google

Digitized by Google

Lælia purpurata, Odontoglossum cirrhossum, toutes plantes cultivées spécialement pour la fleur coupée dans les établissements de Marienfelde près Berlin.

M. Franke de Magdebourg et M. Walther de Francfort, avaient présenté de beaux lots, ce dernier montrait en particulier de beaux *Cattleya Schroederi.*

M. Karthaus de Potsdam faisait admirer *l'Odont.crispum Karthausi* de toute beauié et le Baron von Furstenberg exposait : *Phajus Normani, Lælia elegans, Cattleya Lawrenceanum,* des *Dendrobium, Odontoglossum, oncidium* et *Cypripedium.* Le Gardeners Chronicle de Londres a obtenu une médaille de vermeil pour les illustrations de divers variétés *d'Odontoglossum*, M. Goossens une médaille d'or pour l'Iconographie des Orchidées.

***

L'American Gardening, 1904 p. 321 signale le fait intéressant suivant qui démontre que la culture des Orchidées peut très bien être faite dans de terreau de feuille. M. Rothwell, jardinier de M. Johansson, a exposé le 20 avril, au Boston Gardeners and Florist Club, un pied d'*Odontoglossum Pescatorei,* portant 45 fleurs. Cette plante se trouvait placé dans un pot de 10 cm. et y avait été cultivée depuis deux ans dans du terreau de feuille recouvert d'une couche de sphagnum. Une plante analogue avait été cultivée dans de la fibre de fougère, celle-ci ne portait que 6 fleurs. Cependant la note ajoute qu'il se pourrait vu le développement pris par les racines de cette dernière plante, que postérieurement les roles soient renversés.

***

M. Gaud a présenté à la Société nationale d'horticulture de France un *Lælia* × *Edouard* VII (*Lælia* × *purpurato-Digbyana*) qu'il a obtenu a La Cavalière (St-Barnabé, Marseille) ; Cet hybride à été obtenu pour la première fois par M. Veitch, la plante de M. Gaud,

Digitized by Google

Digitized by Google

est issue d'un semi exécuté, le 11 mars 1899. La fleur possédait un labelle de 9 cm. de long et 6 cm. de large, son coloris était celui du *Lælia purpurata* (mère) et les franges atténuées du *Lælia Digbyana* (père), les autres divisions sont blanc ou blanc crême, ayant perdu la teinte verte du *L. Digbyana*.

***

M. J. B. Joel a obtenu d'après le Gardeners'Chronicle un *Cypripedium Rothschildianum* d'une floraison remarquable, il portait deux hampes florale l'une à sept fleurs, l'autre quatre fleurs. Le nombre de quatre fleurs par hampe est déjà 2 ares.

***

Deux nouveaux Cymbidium. — M. Rolfe, le savant anglais vient de publier dans le Gardeners Chronicle la description d'un *Cymbidium insigne*. Cette espèce se rapproche des *C. Lowianum* et *longifolium*, il s'en différencie par son labelle élargi presque circulaire et par le coloris rosé, le labelle porte en outre des taches d'un rouge cramoisi. La hampe florale mesure jusque 1.30 m. de long et les fleurs très nombreuses atteignant 9 cm. de diamètre.

MM. Sander fils, de Saint-Albaus ont présenter à la Société d'horticulture de Londres un *Cymbidium Sanderae,* voisin du *C. Parishi* et qui paraît n'en être qu'une variété. Les fleurs naissent au nombre de 4 sur une hampe dressée, elles ont des pétales et des sépales blancs le labelle blanc à crête jaune, possède des lobes latéraux striés de pourpre, le lobe antérieur est maculé de rouge pourpré.

***

M. R. Young a qui l'on doit tant de nouveautés, a obtenu un hybride entre *Paphiopedilum Harrisianum superbum* et *P.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Lathamianum, ce serait donc la forme dénommée *P. Pryorianum* et figurée antérieurement dans le « Dictionnaire » La plante figurée et la nouveauté diffèrent cependant dans plusieurs détails, la nouveauté est plus grande et de couleur foncée. Il semble également que l'influence du *C. Spicerianum* s'est perdue.

***

Une vente d'Orchidées s'est tenue en mars dernier à Wilmslow, la plante qui a été vendue au plus haut prix est un *Odontoglossum crispum* var. *Ashwortianum* adjugée pour 300 guinées.

***

Au dernier « Temple Show » de Londres du 30 mai dernier, M. Ch. Vuylsteke de Loochristi (Gand) a exposé une plante à sensation, c'est un hybride entre *Odontoglossum Pescatorei* et *Cochlioda Nœtzliana*, qui à été dénommée *Odontioda* × *Vuylstekeae,* cette plante remarquable a obtenu la médaille Lindley et un certificat de première classe. La hampe florale portant 6 fleurs, ayant la forme générale de crlle de *l'Odontoglossum* parent et un diamètre de 6 cm., la couleur se rapproche de celle du *Cochlioda*. Les sépales sont ovales, les pétales largement elliptiques colorés en jaune crême maculés de rouge saumon au centre et à la base. Le labelle est également jaunâtre irrégulièrement tacheté de rouge saumon, le bout des lobes latéraux est marquée par une bande rouge saumon, la crête est jaune foncé et la colonne jaune est striée de rouge. Cet hybride n'avait pas encore été obtenu, c'est un succès d'autant plus brillant pour le vaillant orchidophile Gantois.

***

Le Gardeners-Chronicle, du 16 juillet donne une photographie d'un *Odontoglossum crispum Boltoni* exposé au récent « Temple

Digitized by Google

Digitized by Google

Show» par M. Thwaites de Streatham. Cette plante a fleuri dans une importation faite par M. William Bolton de Warrington, elle parait devoir devenir par la culture une des plus belles variétés de ce groupe. Les fleurs sont d'un blanc teinté de rose et fortement maculée de pourpre, le centre des pétales est occupé par une large tache.

***

Au « York Gala » MM. Charles worth et Cie ont exposé un joli hybride entre les *Lœlia tenebrosa* et *Latona (purpurata* × *cinnabarina)* ; les pétales et les sépales sont de couleur rouge-ocréacée, le lobelle est pourpre veiné de pourpre plus foncé. La couleur des fleurs rappelle celles du *L. Latona*, mais l'hybride nouveau donne paraît-il des fleurs plus grandes.

***

M. Oakes Ames aexaminé un grand nombre de fleurs *d'Epidendrum cochleatum* de la Floride méridionale et n'en a pas trouvé une seule avec une colonne normale, il semblerait donc que cette espèce a donne naissance à une race spéciale localisée dans cette région et caractérisée par la présence de trois anthères. Le pollen des anthères latérales, appliquée sur le stigmate peut germer, la plante d'ailleurs se fertilise elle même et donne des graines.

***

Nous avons figuré dans les planches jointes à ce numéro de la «Chronique» un *Vanilla*, l'étude des espèces de ce genre est à peine commencée en ce qui regarde l'Afrique. Le Jardin Colonial de Laeken et le Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles, possèdent comme on peut s'en rendre compte en visitant la serre à Victoria, deux espèces remarquables de ce genre. La première *Vanilla grandiflora* Lindl.

Digitized by Google

Digitized by Google

qui a été introduit en Europe par le frère J. Gillet, de la mission de Bergeyck St-Ignace (Kisantu-Congo) et dont les feuilles très grandes sont retrécies à la base en un pétiole plus ou moins allongé comme chez beaucoup d'espèces africaines. Cette Vanille possède de très grandes fleurs, elle n'a malheureusement pas encore fleuri en Europe ou elle est d'ailleurs très rare, les deux établissements que nous avons cité étant les seuls a en posséder des échantillons vivants. La seconde espèce est le *Vanilla Lujae* qui a été décrit par M. De Wildeman, dans un numéro de la « Belgique Coloniale » et dans ses études sur la flor du Bas et Moyen-Congo. Elle a été découvert par MM. Taymans et Luja des plantations Lacourt (Kasai-Congo), ces feuilles très développées rappellent celles de la *Vanilla planifolia*, ses fleurs sont très grandes. La plante végète rigoureusement dans les serres à Bruxelles, en quelques mois elle a poussé un jet de plus de deux mètres de long.

Dans les matériaux d'herbier envoyés récemment du Congo en Europe et dans ceux rapportés par la mission É. Laurent, dont nous avons annoncé la mort dans une chronique antérieure, il y a paraît-il encore une Vanille nouvelle qui sera décrite sous peu par M. De Wildeman. qui s'occupe activement au Jardin botanique de Bruxelles de l'étude des plantes de l'Afrique tropicale.

***

M. W. B. Hemsley, publie dans le Botanical Magazine une très jolie illustration du *Bulbophyllum Weddelii* Reichb. f. du Brésil, les amateurs attachent semble-t-il peu d'importance à ce groupe de plantes anciennes, qui si elles n'ont pas la beauté du coloris des grands *Laelia* et *Cattleya,* rachètent leur coloris par la singularité de leurs fleurs généralement disposés en longs épis dressés au pendants. Nous avons vu au Jardin botanique de l'Etat de Bruxelles, d'importation congolaise toute récente, un mignon *Bulbophyllum barbigerum* importé par M. M. Laurent, sous-directeur du Jardin botanique d'Eala,

Digitized by Google

Digitized by Google

qui est à signaler, il existe également un *Bulbophyllum purpure rachis* importé par M. L. Gentil, chef de culture au Jardin botanique de l'Etat de Bruxelles, ancien inspecteur forestier de l'État du Congo, qui n'a pas encore fleuri, mais est des plus remarquable d'après son importateur par son inflorescence et racème très élargi d'un pourpre foncé. Le Congo à encore fourni aux serres de Bruxelles un *Polystachya Laurentii* dont les fleurs blanches sont très odorantes. *L'Angraecum caudatum* Lind. une des plus belles orchidées de l'Afrique occidentale à également été rencontrée au Congo par la mission Laurent, qui na malheureuseiment pu importer en Belgique des pieds vivants.

Bibliographie

Handlist of Orchid cultivated in the Royal Botanical Gardens Kew. Seconde édition. — Les Jardins royaux de Kew viennent de publier la seconde édition de ce remarquable catalogue qui est de la plus grande utilité. Les serres à Orchidées de Kew renferment actuellement 1850 espèces y compris quelques hybrides bien définis représentant 220 genres. Comme l'édition précédente et les catalogues similaires de Kew, la brochure in 12 de 229 pages est imprimé sur le recto des pages de façon à permettre les annotations. Certains remaniements ont été introduits, par exemple le morcellement du genre *Cypripedium*, duquel les rédacteurs ont extrait les *Paphiopedilum* asiatiques et les *Phragmopedilum* américains. Cet utile catalogue peut-être obtenu à Kew au prix de 8 deniers ou par la poste le port ne sus, il suffit de s'adresser à M. W. Watson, le curateur des serres.

Nécrologie.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de signaler la perte qne la Belgique orchidophile a faite en la personne de M. A. C. Madoux, qui né à Tournai, le 29 mars 1838, est décédé à Bruxelles, le 26 juin dernier. Madoux avait consacré une grande partie de sa vie a la culture des Orchidées, a diverses reprises le « Dictionnaire » a eu l'occasion de publier des figures faites d'après les plantes de sa collection. Celle-ci connue au loin renfermait des spécimens rares et même uniques.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. — N° 4. — Décembre 1904.

Adresser toutes les communications relatives à la rédaction et à l'administration du «Dictionnaire»

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Digitized by Google

Volume II. — N° 4. Décembre 1904.

Chronique Orchidéenne

Les Orchidées à l'Exposition de Dusseldorf (3-5 septembre 1904). — Le concours de septembre a eu autant de succès que celui de mai, dont nous avons donné le compte-rendu dans la chronique précédente. Les hybrides nouveaux étaient particulièrement bien présentés à cette journée. M. Peeters de Bruxelles, présentait un *Cypripedium fastuosum*, issu du *C. Augustum* (barbato Veitchi × Lawrenceanum) croisé par le C. Rothschildianum. M. Maron de Brunoy : *Cattleya Dusseldorf* (*C. intermedia* × *C. Mossiae-Reineckianae*) ; M. Charlesworth : *Cattleya Fritz Rober* (*C. callistoglossa* × *Laelia tenebrosa*).

M. Lambeau de Bruxelles avait envoyé à Dusseldorf un lot considérable et varié dans lequel on pouvait admirer entre autres: *Cattleya Gaskelliana alba, Mossiae alba, Eldorado alba, Admiral Dewey, etc., Zygopetalum Perrenoudi,* divers *Miltonia* et *Cypripedium, Dendrobium,* etc.

M. Peeters de Bruxelles présentait une assez riche série de *Cattleya* et *Lœlio-Cattleya* hybrides parmi laquelle on remarquait *Cattleya Pittiana var. Kronprinz* très coloré et un *Lœlia elegans* de 1 mètre de haut portant douze fleurs, etc.

M. Verdonck de Gand avait outre quelques beaux *Cattleya* : *Vanda Amesiana, Odontoglossum Harryanum-crispum, Houlletia Brocklehurstiana, etc.*

M. Charlesworth, de Heaton-Bradford avait apporté à Dusseldorf une série très remarquable de *Cattleya* hybrides : *C. Iris* (*bicolor* × *aurea*), *C. Vulcain* (*Mossiae* × *Schilleriana*) *C. Germania* (*C. Schofieldiana* × *Hardyana*), etc.

Digitized by Google

Digitized by Google

M. Beyrodt de Marienfelde (Berlin), exposait entre autres un superbe *Cattleya gigas* var. *imperator* portant une fleur gigantesque, son lot renfermait encore des *Oncidium, Odontoglossum,* etc.

Les Orchidées à l'Exposition de Dusseldorf (20 au 23 octobre 1904). — Cette exposition, comme les précédentes, avait lieu dans le pavillon réservé spécialement à cet effet, et cloturait la série des expositions partielles. Tout le centre était occupé par les plantes bien fleuries et artistement arrangées apportées par M. Beyrodt, de Marienfelde (Berlin). Dans ce lot nous avons remarqué : *Oncidium Rogersi, Cattleya labiata aureum, gigas, Dendrobium Phalœnopsis,* etc. M. Karthaus de Potsdam montrait un groupe de beaux *Dendrobium Phalœnopsis* et M. le Baron von Furstenberg, présentait une collection botanique et une collection horticole. Dans la première, une nouveauté originaire du Congo, *Polystachya Laurentii* De Wild. Dans la deuxième nous notons un beau lot de *Cypripedium*, les *Masdevallia macrura, Cattleya Mantini, Cœlogyne fuliginea, etc.* La Belgique était brillamment représentée par M. Peeters de Bruxelles qui montrait entre autres : *Cattleya labiata alba, imperator, Hardyana alba, Peetersi, Laelio-Cattleya Herode*, etc. M. Draps-Dom de Laeken, avait amené à Dusseldorf de jolis *Cypripedium insigne Sanderae, Jupiter*, etc. M. Praet de Gand exposait de nombreux *Cattleya, Miltonia Vexillaria Leopoldi, Lœlia praestaus amoena, Lœlio-Cattleya calistoglossa*, etc. M. Dietrich de Bruxelles présentait un lot de *Cypripedium Boxalli × Rothschildianum, macropterum.* M. Lambeau de Bruxelles avait cette fois parmi les *Cypripedium*; M^me^ *Bleu, Adrastus, Ida Brandt,* puis *Cattleya Sir F. Wigan, Lycaste Skinneri alba, Oncidium superbiens,* etc. M. Pauwels de Gand exposait divers *Cattleya, Cypripedium* et un *Bullophyllum Lobbii*. MM. Duchesne-Lauthoine et C^ie^ de Watermael, avaient entré autres exposé un beau *Cattleya Fabia* var. *Vigeriana,* Parmi les exposants anglais il faut citer M. Charlesworth de Bradford, qui présentait entre autres quelques beaux hybrides de *Cattleya* : *Iris, La France* etc. M. Hugh Low de

Digitized by Google

Digitized by Google

Bush Hill Park : *Cattleya labiata alba* var. *Whitelegge*, *Cypripedium Milo*, etc.

Les exposants français étaient relativement moins bien représentés, deux seulement MM. Maron et Beraneck avaient fait un envoi à Dusseldorf. M. Maron, de Brunoy, avait des plantes de choix : *Cattleya Vigeriana, Maroni, Truffautiana, Camelia, etc.* ; M. Beraneck de Paris; *Oncidium Rogersi, Vanda cærulea, Cypripedium souvenir de Dusseldorf, Angraeum Chailluanum, Cattleya Mantini, etc.*

Ch. Béraneck.

L'exposition internationale d'horticulture de Turin, (10-25 mai 1904).— La Société royale horto-agricole du Piémont n'aurait pu mieux célébrer le cinquantenaire de sa fondation qu'en organisant cette magnifique exposition de produits horticoles. La grande quantité de plantes qu'on pouvait admirer en cette occasion dans le vaste *Parco del Valentino* (Turin) a pu donner une idée des grands progrès qu'à fait l'horticulture en Italie.

C'était sous le Haut Patronage de S.M. la Reine Douairière, la Présidence d'honneur de M. le Comte Oswald de Kerchove de Denterghem et de M. Viger, ancien Ministre de l'Agriculture de France que s'ouvrait le 10 mai cette exposition à laquelle nous avions été invité comme membre du Jury international. Malheureusement nous étions le seul Orchidophile présent dans notre section ; nos trois autres collègues de la Belgique n'ont pu assister aux délibération du jury.

Les collections d'Orchidées ne pouvaient pas entrer en lice avec celles que nous jugeons dans les grandes expositions des autres pays, elles renfermaient cependant des espèces qui fleurissent assez rarement. Telles : *Schomburgkia tibicinis*, — *Laelia lobata*, — *Epidendrum* ou *Diacrinum bicornutum*, — *Cyrtopodium punctatum*, — *Vanda teres*, — *Dendrobium atro-violaceum*, — *Selenipedium Binoti*, — *Zygopetalum rostratum*, — *Cattleya Skinneri* admirablement coloré, — *Oncidium altissimum* en forts spécimens fleuris, — un énorme exemplaire, cultivé en pot, de

Digitized by Google

Digitized by Google

Vanilla aromatica, chargé de centaines de gousses, — *Renanthera coccinea*, etc.

En somme parmi les Orchidées pas de nouveautés ou raretés, Une remarquable et belle végétation de divers *Cattleya* et *Laelia* étaient présents le climat de l'Italie doit leur convenir tout particulièrement, par contre *Odontoglossum crispum* variés faisaient maigre figure a côté des plantes que l'on admire dans les expositions de Belgique, France, Angleterre ou Allemagne.

L'exposition internationale d'horticulture de Turin était cependant remarquable à plusieurs points de vue. De tous les côtés de l'Italie et même à l'étranger, jurés, beaucoup d'horticulteurs et d'amateurs étaient venus contempler ces merveilles de la culture, devenue un art et parfois une industrie.

Otto Ballif.

Une vente extraordinaire d'Orchidées, — Une vente d'Orchidées aux enchères publiques, d'une importance extraordinaire, a eu lieu cette année chez M. M, Protheroe et Morris, commissaires priseurs à Londres.

Il s'agissait de divers duplicata de magnifiques *Odontoglossum crispum* ou *Alexandrae*, dont les plantes mères sont la propriété de l'orchidophile anglais, Norman C. Cookson, Esq. à Wylam-on-Tyne.

Soixante dix-huit de ces merveilleux *Odontoglossum* ont été adjugés en moins de deux heures pour une somme totale d'environ 141,600 frs.

Voici quelques uns des prix atteints, un constituent *record*.

Odontoglossum crispum Cooksoniae,		Frs 16,960
5 " " *Cooksonianum*,	5,830 frs — 4,505 frs	
2,285 frs, 2,252 frs et 1,987 frs.		
Od. crispum Grairicanum		fr, 9805
" " *Mundyanum*		" 11,527
" " *Luciani*		" 6625
" " *Rosendale*		" 3180

Digitized by Google

Digitized by Google

»	»	*Franz Masereel*	»	15,105
»	»	*Imperatrix Regina*	»	5770
»	»	*Grâce Ruby*	»	5265
»	»	*Ashworthianum*	»	7420
»	»	*Massangeanum*	»	1060
»	»	*Raymond Crawshay*	»	1378
»	»	*Tesselatum*	»	1325
»	»	*Mariae*	»	4770

La majeure partie de ces *Odontoglossum crispum* (type *Pacho*) sont des variétés admirablement maculées de pourpre ou de violet foncé sur les pétales et sépales méritent d'être mentionnés.

Toutes ces magnifiques variétés, primées par la S. R. d'H. de Londres, ont fait leur apparition dans des importations reçues de la Colombie ; au début, elles avaient été payés quelques francs.

Otto Ballif.

***

Dans les serres de M. F. Lambeau, nous avons observé la plante dont M. De Wildeman, nous a communiqué la description suivante. Cette espèce rappelle par son port et la structure de sa fleur les espèces du genre *Nanodes* que l'on considère presque généralement comme formant une section du grand genre *Epidendrum*. LE *Lambeauanum* appartient semble-t-il dès lors au sous groupe «*nanae*» des *Euepidendrum*, différant des autres espèces connues par la forme de son labelle très élargi. Sans avoir de valeur horticole la plante n'est pas laide, et sera recherchée des amateurs, nous aurons l'occasions d'en donner ultérieurement une planche colorié dans le « Dictionnaire »

Epidendrum Lambeauanum De Wild nov. sp. - Tiges grêles sans pseudobulbes, réunies à plusieurs, dressées, plus au moins ramifiées assez grêles, d'un vert pâle, atteignant une dizaine de centimètres de long, munies jusqu'à la base de feuilles assez distantes. Feuilles distiques, épaisses, charnues, terminant une gaine striée appliquée contre la

Digitized by Google

Digitized by Google

tige, limbe lancéolé-oblong, subaigu sulconvexe, à une nervure médiane, nervures latérales peu distinctes, d'un vert assez pâle, plus foncé au dessus qu'en dessous, du 1,2-2,2 m. de long et 7 m. env. de large. Fleur terminale, solitaire, sessile, entouré à la base par une gaine plus courte que l'ovaire scarieuse. Sépale postérieur dressé et d'un blanc verdâtre teinté de violacé, oblong, de 15 m. env. de long et de 4 m. de large ; sépales antérieurs réfléchis aussi longs que le sépale postérieur, soudés avec la colonne, sur la moitié de leur longueur ; pétales environ aussi longs que le sépale postérieur, et de même couleur que lui, beaucoup plus étroits, oblancéolés dressés. Labelle élargi, plus large que long fortement convexe, libre un peu en dessous de l'extrémité de la colonne, glabre, luisant, à rainure médiane nette, émarginé au sommet, à bords entiers, d'un pourpre vernissé brillant, à bords jaunâtre, à disque renfié linéraire, munie des callosités latérales redressées, colonne d'un blanc verdâtre assez longue, épaisse, claviforme.

Colombie importé en 1903 avec des *Cattleya labiata* (chez M. F. Lambeau).

***

Au dernier « Orchid commiltee de la Royal Horticultural Society de Londres,, M. G. C. Raphael de Castle Hill (Englefield Green, chef de culture M. H. Brown, a obtenu une médaille d'argent pour une magnifique collection d'environ 100 spécimens de *Cypripedium* portant ensemble près de 500 fleurs. Presque tous les spécimens exposés étaient des variétés de *C. Leeanum* cultivés à Castle Hill, certaines d'entre elles étaient de premier choix. La plus jolie était un *C. Leeanum Raphaelianum*, à pétale dorsal d'un blanc pur dans sa moitié supérieure, tacheté de rouge brun. Deux autres formes étaient également remarquables : *C. Leeanum Castle Hill et C. Cajax*, chez ces deux le pétale dorsal est d'un blanc tacheté de pourpre. M. Veitch et fils de Chelsea, ont obtenu une récompense analogue pour une belle série de *Lœlio, Lœlio Cattleya*. Parmi celle-ci à citer *L. C. Statteriana, L. C. Aegina, L. C Decia, L. C. Leucoglossa,*

Digitized by Google

Digitized by Google

L. C. Zixa (C. Mendelii × L. C. bella), *un Cattleya Mantini* portant 19 fleurs. M. F. Wellesley, de Westfield, Woking (chef de culture M. Hopkins) exposait une forte plante à 3 fleurs du *Cypripedium Norma magnificum* (*Niobe × Spicerianum*), un *C. Leeanum Queen of Portugal* à sépale dorsal blanc et verdâtre à la base et maculé de pourpre, *C. Leeanum aureum Westfield* à pétales et labelle jaunâtres et sépale blanc et *C. insigne Chantini Lindeni* à fleurs jaunes. M. C. F. Moore présentait quelques *Cypripedium* méritants, M. W. Cobb, Tunbridge Wells une variété bien maculée de l'*Odontoglossum crispum Elva*.

Bibliographie

É. De Wildeman. — Notice sur des plantes utiles et intéresent de la Flore du Congo, II. Bruxelles. Spineux, 1904. — Dans le deuxième fascicule de cet ouvrage, comme dans le premier, M. De Wildeman, conservateur au Jardin Botanique de l'État à Bruxelles, consacre un chapitre à l'étude de certaines Orchidées de la Flore Congolaise. Il signale la présence au Congo du *Bulbophyllum barbigerum Lindl* une remarquable petite espèce dont une planche coloriée a été publiée récemment dans la Revue de l'Horticulture belge et étrangère et du *Listrostachys caudata* Reichb. f., une magnifique espèce très rare dans les collections et dont l'introduction mériterait d'être faite dans nos serres, cette plante a été découverte au Congo par la mission Laurent qui n'a pu en recueillir des échantillons vivants. Les espèces nouvelles décrites dans le chapitre XX de cette étude sont : *Bulbophyllum Kindtianum, Eulophia Bieleri, Polystachya Gilleti, Polystachya Huyghei, Polystachya mayombensis, Polystachya Wahisiana, Angraecum crinale, Angraecum konduensis. Angraecum Laurentii, Habenaria Laurentii, Vanilla Laurentiana* et sa variété *Gilletii*.

* * *

M. le Dr F. Kränzlin, vient de faire paraître une troisième contribution à la flore des Orchidées des Iles de l'Asie Orientale, il y décrit

Digitized by Google

Digitized by Google

d'une façon très détaillée un certain nombre d'espèces du genre *Bulbophyllum* connues de Java, Sumatra et 13 espèces nouvelles du même genre appartenant aux flores de Bornéo, Nouvelle-Guinée, Sumatra, récoltés par M. le professeur Beccari.

Nécrologie

Dans notre dernier numéro nous avons signalé la mort d'un orchidophile belge bien connu, le regretté Madoux, nous venons de perdre un horticulteur dont le succès aux divers expositions d'orchidées avaient porté la renommée au delà de nos frontières. Dans le compte-rendu de l'Exposition de Dusseldorf que nous donnons en tête de ce numéro de la Chronique, nous relatons encore les succès obtenus par M. Draps-Dom, mort assez inopinément à Laeken où il possédait un établissement modèle. Nous adressons à la famille de M. Draps nos sentiments de respectueuses condoléances.

La Société Royale d'Horticulture et de Botanique de Gand, a fait au commencement d'Octobre de cette année une bien grande perte en la personne de M. Arm. de Meulenaere, son secrétaire. Tous ceux qui l'ont connu et qui l'ont vu à l'œuvre, surtout lors de l'organisation des floralies gantoises, ont pu apprécier ses grandes qualités d'organisateur en même temps que sa modestie et son dévouement à l'horticulture nationale.

Errata

En décrivant dans la 3me livraison, septembre 1904, le *Vanilla Humblotii* Reichb. f. nous avons signalé une adresse fautive de sir W. Trevor Lawrence, nous nous empressons de rectifier notre erreur qui est due à ce fait que la lettre d'envoi de la superbe Vanille était datée de chez un ami de sir Trevor Lawrence dont l'adresse est toujours : Burford Dorking.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 4. -- Mai 1905.

Adresser toutes les communications

relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Chronique Orchidéenne

La culture des Orchidées dans le terreau de feuilles

Nous avons été le premier à divulguer jadis dans la presse horticole la culture des Orchidées dans le terreau de feuilles et cela d'après les renseignements que nous avions recueillis chez l'habile horticulteur bruxellois M. L. P. de Langhe-Vervaene à Saint-Gilles, qui pratiquait avec succès depuis quelques années ce nouveau procédé de culture. (Voir *Chronique Orchidéenne*, n° 10, octobre 1897, page 74 et n° 14, février 1898, page 106).

D'après l'opinion émise par un des collaborateurs du *Gardener's Magazine*, l'emploi du terreau de feuilles dans la culture des Orchidées présente des avantages et des inconvénients, l'usage de ce compost doit être fait avec prudence et après des essais répétés.

D'après cet auteur, le terreau de feuilles donne une grande vigueur aux Orchidées et les pousse à la végétation foliacée ; mais son influence serait plutôt mauvaise pour la floraison qu'il diminue. On a remarqué aussi que les fleurs d'Orchidées, provenant de plantes cultivées dans le terreau de feuilles, avaient une durée bien moins longue.

Ce mode particulier de culture reste toujours à l'étude et il n'y a qu'un seul point sur lequel on soit bien fixé : l'emploi du terreau de feuilles est très avantageux pour les jeunes semis d'Orchidées qui, au bout de peu de temps, y prennent un développement remarquable ; aussi est-il utilisé aujourd'hui avantageusement par la majorité des Orchidophiles et cultivateurs de la Belgique.

Otto Ballif.

Digitized by Google

Angraecum du Buyssoni.

Madagascar renferme de belles et remarquables espèces d'*Angraecum*, qui semblent être restées confinées dans quelques-unes des principales collections françaises. Parmi ces espèces, nous pouvons citer l'*Angraecum du Buyssoni*.

C'est en 1887, que M. le capitaine Temple rapporta, en France, des exemplaires de cet *Angraecum*, de la côte orientale de Madagascar. Ce stock d'importation fut acquis par l'établissement Godefroy-Lebœuf, d'Argenteuil, qui le dédia à M. le comte F. du Buysson, l'auteur de l'*Orchidophile*.

La première floraison fut signalée en 1891 dans l'ancienne et remarquable collection de feu Mme Gibez à Sens (Yonne). Une inflorescence et une photographie d'un de ces exemplaires furent soumises à l'examen de M. A. Rolfe, de Kew, qui a publié une note dont nous reproduisons une traduction succinte :

« Ce très bel *Angraecum* est voisin de l'*A. Ellisi* de Reichb., par ses fleurs, mais paraît suffisamment distinct par son port sarmenteux pour que nous lui conservions le nom donné primitivement. La plante paraît être robuste et produit des racines fortes et nombreuses. Les feuilles sont oblongues, coriaces, les racèmes légèrement arqués produisent environ dix à quinze fleurs de couleur blanche, sauf l'éperon qui est couleur chair brillant et atteint à peu près quinze centimètres de longueur. Au point de vue botanique, cette plante est bien distincte; quand la plante n'est pas en fleur, il n'est pas possible de la confondre avec l'*Angraecum Ellisi*; ses tiges sarmenteuses portent des feuilles plus épaisses et plus coriaces et beaucoup plus distantes. On pourrait considérer l'*A. du-Buyssoni* comme intermédiaire entre l'*A. articulatum* et l'*A. Ellisi*.

« Serait-ce un hybride naturel ?

Digitized by Google

« L'*A. du Buyssoni* présente en outre un phénomène étrange ; ses fleurs, portées sur des pédoncules courts, soutenus sur un racème robuste, plus ou moins érigé, de la grosseur d'un crayon, sont très sensibles à la lumière. Le pédoncule paraît articulé ; quand la hampe est exposée face à la lumière, les fleurs tendant à se rapprocher du jour, s'appliquent presque sur la hampe, le pédoncule formant un angle très aigu avec le racème. Si la hampe est soumise latéralement au jour, les fleurs tendent encore à se rapprocher de la lumière et leurs pédoncules forment, sur le côté de la hampe exposé à la lumière, un angle très ouvert, sur le côté opposé, elles se rapprochent du racème au point de le toucher complètement. »

Dans la collection Gibez, l'*A. du Buyssoni* était cultivé avec succès dans une serre où la température variait entre 12 et 18°C. Cultivée plus à chaud, cette nouvelle espèce ne s'est pas bien comportée et les exemplaires ont rapidement décliné. L'*A. du Buyssoni* fleurit à Madagascar en novembre-décembre. Ses fleurs, très odorantes, durent cinq à six semaines, si on évite de les toucher. On le cultive de préférence dans des paniers étroits, *mais profonds*, remplis de petits tessons et avec un bon surfaçage de sphagnum vivant. Otto Ballif.

EPIDENDRUM NOUVEAU.

M. J. Van de Putte, un de nos grands importateurs d'Orchidées, a envoyé au Jardin botanique de l'État à Bruxelles une plante fleurie d'un *Epidendrum* à petites fleurs provenant du Guatemala. M. De Wildeman, qui a examiné la plante, n'a pu l'identifier complètement avec une espèce connue et nous en a envoyé la description suivante :

Epidendrum viridifuscatum De Wild. nov. sp. — Plante à tiges non

Digitized by Google

Digitized by Google

bulbeuses, dressées, atteignant 40 centimètres de long, naissant sur un rhizome rampant, légèrement renflées à la base, grêles, à feuilles alternes, distiques, les inférieures réduites, toutes engaînantes, les supérieures lancéolées, à limbe atteignant 11 centimètres de long et 2 centimètres de large, d'un beau vert, aiguës et subapiculées au sommet, à nervure médiane légèrement proéminente sur la face inférieure, nervures secondaires invisibles. Inflorescence terminale à pédoncule de 2 1/2 centimètres de long, entouré d'une gaine brunâtre, aussi longue que le pédoncule; rachis verdâtre; racème plus ou moins recourbé de 5 centimètres environ de long à fleurs dressées, munies à la base d'une bractée subulée de 5 millimètres environ de long, pédicelle et ovaire de 13 millimètres de long, sépales elliptiques d'un brun-violacé pâle; sépale postérieur subérigé de 7-8 millimètres de long et 3 millimètres de large, sépales latéraux légèrement obliques, étalés, de même couleur de 8 millimètres environ de long et 3 1/2 millim. environ de large, pétales linéaires, élargis au sommet de 7 1/2 millimètres de long et 1 millimètre de large vers le sommet. Colonne verte de 5-6 millimètres de long, renflée au sommet, non denticulée; labelle se séparant de la colonne au sommet, d'un blanc crémeux, trilobé, lobes latéraux arrondis ou cunéiformes, entiers ou légèrement ondulés sur les bords, de 2 millim. environ de long, lobe médian émarginé au sommet, lavé de violet pâle, dépassant les lobes latéraux de 2 1/2 à 3 millimètres, non apiculé; disques à 3 callus, le médian moins prononcé que les latéraux qui se prolongent jusqu'aux bords du lobe médian du labelle.

Comme cette description le fait voir, cette espèce appartient au groupe des *Epidendrum* privés de bulbes, à tiges dressées, à fleurs en épis. Il existe, semble-t-il, de nombreuses espèces dans ce groupe, mais la plupart sont encore fort peu connues. Les *E. viridipurpureum* et *E. syringothyrsis* Reichb. f., dont on pourra trouver des figures dans le *Botanical Magazine*, tab. 3666 et 6145, appartiennent au même groupe et peuvent pour le port et la structure générale des fleurs être comparés à notre plante.

Digitized by Google

Digitized by Google

VARIÉTÉS.

— Parmi les Orchidées récemment figurées par le *Botanical Magazine*, on trouve le *Dendrobium regium*, une très jolie espèce de l'Hindoustan, voisine du *D. nobile* Lindl., qui a été décrite par M. Prain, le Directeur du Jardin botanique de Calcutta, et qui, importée à Londres en 1901, y a fleuri en 1904. Les fleurs sont à pétales et sépales d'un beau rose violacé, le labelle est rose violacé vers l'extrémité formant à la base une sorte d'entonnoir d'un beau jaune extérieurement et intérieurement. Cette espèce paraît pouvoir se cultiver comme les autres *Dendrobiums* du même groupe, elle fleurit immédiatement après la période du repos sur des tiges privées de feuilles.

***

— M. Maron, de Brunoy, dont le *Dictionnaire* et la *Chronique* ont eu à diverses reprises l'occasion de citer le nom, vient d'obtenir à Paris au Comité spécial des Orchidées de la Société nationale d'Horticulture de France un certificat de mérite pour un *Laelia*, hybride nouveau qu'il a dénommé *La Perle*. Cette nouveauté est issue du croisement du *Laelia flava* par le *Laelia Jongheana*. Les pseudolulbes sont intermédiaires entre ceux des deux parents, ils atteignent 8 à 9 centimètres de long et les feuilles épaisses et d'un vert luisant atteignent jusque 15 centimètres de large. Les fleurs ont les sépales et les pétales d'un blanc légèrement soufré teinté de rose surtout vers les extrémités, le labelle est d'un jaune brillant moins intense vers les bords ondulés et frangés. Le semis a été fait en avril 1901, il a fallu un peu moins de 4 ans pour amener la plante à floraison.

***

— M. L. Cappe publie dans *Le Jardin* du 5 avril 1905 une fort belle photographie d'un groupe de *Cypripedium* variés, présentés à la Société nationale d'Horticulture de France. Dans ce groupe se trouvaient : *C. variabili punctatissimum (Leeanum × Sallieri)*, à sabot jaune-brun, pétales de même couleur à ponctuations brunes nombreuses, le sépale postérieur est verdâtre semé de points bruns et bordé de blanc ; *C. Dr Allix*

Digitized by Google

Digitized by Google

(Harrisianum × nitens), de couleur brun clair lustré, à très grande fleur ; *C. Ami Treyve*, variété du *C. variabile* dont les pétales larges sont pointillés de brun, le sabot jaune, le pavillon blanc semé de ponctuations violettes ; *C. Henriette Cappe*, variété du *C. Hera*, dont le sépale postérieur large est blanc ponctué de violet, les pétales jaunes brunâtres, striées de lignes plus foncées ; *C. Wormsae (villosum × Charlesworthii)*, hybride remarquable parmi les descendants du *Charlesworthii*, par la belle couleur violette de son pavillon ; *C. Valleti (Boxalli × Lathamianum)* à fleur de grandeur moyenne, à pavillon verdâtre à ligne médiane et macules brunâtres, la partie supérieure d'un blanc lavé de brun violacé ; *C. Hera grandiflorum (Boxalli × Leeanum)*, pavillon maculé de brun noir, verdâtre vers le sommet, bordé de blanc ; *C. Margaritae (Charlesworthii × Leeanum)* à pavillon blanchâtre semé de grosses ponctuations violettes ; *C. M. Martin Cahuzac (Io grande × Charlesworthii)* à sépale postérieur large et arrondi, violacé, strié de violet foncé ; *C. Minos (Lathamiana × Hera)*, à fleur trapue, à lobes arrondis, d'un brun clair, à sépale supérieur verdâtre bordé de blanc.

* * *

— Dans le même genre, qui depuis quelques années est très recherché particulièrement en Angleterre, on peut noter la nouveauté obtenue par MM. Sander, c'est une variété du *Cypripedium Leeanum*, qui au dire des horticulteurs et amateurs est fort jolie, on l'a dénommée *C. Leeanum I. Gurney Powler* ; son sépale dorsal est large et d'un blanc pur, verdâtre à la base, orné de 3 lignes ponctuées de pourpre ; les pétales sont jaune pâle, lavés de pourpre à bords frangés de vert jaunâtre, le labelle est brun pourpre bordé de vert.

* * *

— La *The Orchid Review* attire l'attention sur le curieux *Odontoglossum Lairessei*, obtenu à Liège par M. de Lairesse en fécondant l'*O. Cervantesii* par l'*O. Edwardii*, la plante a fleuri au bout de 3 ans. Le nouvel hybride est bien intermédiaire entre ses deux parents, l'action de l'*O. Edwardii* s'est fait sentir dans la réduction en largeur des divers éléments floraux et dans leur coloris.

Digitized by Google

Digitized by Google

— Dans un précédent numéro de la *Chronique*, nous avons attiré l'attention des lecteurs sur le genre *Bulbophyllum* dont les espèces deviennent de plus en plus nombreuses; l'une d'entre elles importées en Europe par M. L. Gentil, ancien inspecteur forestier de l'État Indépendant du Congo et chef de culture au Jardin botanique de l'État à Bruxelles, a fleuri à Kew où elle avait été introduite; on en trouvera une figure dans le *Botanical Magazine*, tab. 8088, où elle a été décrite par M. Rolfe sous le nom de *B. Gentilii*.

* * *

— MM. Wellesley et R., A. Rolfe ont commencé dans l'*Orchid Review*, une étude sur le *Paphiopedilum Fairrieanum* et ses hybrides, parmi les espèces figurées dans cette note sur laquelle nous aurons peut-être encore l'occasion de revenir, il faut citer le beau *P. Vexill-Io* produite par M. Norman C. Cookson en fécondant le *P.* × *vexillarium* par le *P. Io grande*; le *P.* × *Bella* produite par le croisement *vexillarium* × *philippinense*; le *P.* × *Minos Youngii*, produite par M. Reginald Young et le *P.* × *Minos Westfield*; ces deux variétés diffèrent fortement dans la forme des pétales et du cépale postérieur comme dans celles du disque.

* * *

— M. Ch. Vuylsteke, dont le nom est bien connu parmi les orchidophiles a obtenu en Angleterre un magnifique succès avec une série d'*Odontoglossum* qu'il avait envoyés au « Manchester and North of England Orchid »; il y a obtenu un certificat de mérite de première classe pour un *Odontoglossum* × *Lawrenceanum*, un certificat de mérite pour un *Odontoglossum* × *percursum*; le premier des deux est obtenu du croisement *triumphans* × *Rolfeae*, sa fleur est striée et maculée de brun-marron sur fond blanc crémeux, les pétales sont striés et maculés de rouge sur fond blanc.

* * *

— La *Revue horticole* répondant à une question qui lui a été posée au sujet de la conservation du pollem des Orchidées fournit les renseignements

Digitized by Google

suivants qui seront peut-être utiles à certains de nos lecteurs. Le meilleur moyen pour conserver le pollen est de le tenir soigneusement à l'abri de l'humidité. Il se conserve bien enveloppé dans du papier, du papier de journal convient fort bien, le sachet étant mis dans un endroit sec et bien aéré à une température modérée. Si le pollen doit être conservé assez longtemps, on placera avec avantage le pollem dans un tube à réactif, bouché par un tampon d'ouate stérilisée qui laissera passer l'air, on peut aussi conserver le pollen en cachets, dans ce but les cachets en pain azyme qui laissent passer l'air seront préférables aux cachets en gélatine dont la fermeture est plus hermétique.

* * *

— Le *The Garden* du 13 mai publie une très belle planche coloriée du *Phagus tuberculosus*, une remarquable Orchidée de Madagascar, qui introduite dans les cultures en 1900 par M. G. Warpur et ayant fleuri en janvier 1901 à Kew. La détermination de la plante est due à M. R. A. Rolfe, qui a fait observer que cette espèce est bien le *P. tuberculosus* et non une espèce nouvelle comme on l'avait supposé et comme on l'avait signalé en lui donnant le nom de *P. Warpuri*, par contre le *P. tuberculosus* cultivé depuis une vingtaine d'années dans les serres est une plante bien différente pour laquelle M. Rolfe propose le nom de *P. simulans*. Les fleurs de *P. tuberculosus* sont à sépales et à pétales d'un blanc verdâtre, à labelle à lobes latéraux rouges tachetés de brun-noir, à lobe médian, rosé à crêtes jaunes.

* * *

— A l'Exposition horticole de Liège a figuré un *Cymbidium insigne Rolfe*, espèce très remarquable dans le genre par ses fleurs rosées, nous aurons l'occasion de revenir ultérieurement sur cette espèce dans la *Chronique* et peut-être dans le *Dictionnaire*.

— C'est à M. F. Lambeau, qu'est échue la plus haute récompense accordée par le jury de cette exposition pour une collection de 500 Orchidées variées exotiques. Nous sommes heureux de féliciter M. Lambeau dont les collections d'Orchidées comptent parmi les plus importantes.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 6. -- Septembre 1905.

Adresser toutes les communications

relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Volume II. — N° 6. *Septembre 1905.*

Chronique Orchidéenne

LES ORCHIDÉES

à l'Exposition internationale de la Société nationale d'horticulture de France.

PARIS, 20-28 Mai 1905.

Bien que l'Exposition tenue cette année fut internationale, la *great attraction* des serres du Cours-la-Reine à Paris n'était pas, comme de coutume, les Orchidées.

Il est très regrettable que plusieurs amateurs et horticulteurs français se soient abstenus de présenter des lots importants au point de vue du choix des variétés, ainsi que des espèces rarissimes.

L'Exposition des Orchidées, qui remplissait à elle seule le pavillon d'entrée de la première grande serre, était cependant des mieux réussie. Parmi les apports figuraient des collections bien cultivées et surtout remarquables au point de vue décoratif. MM. Magne et Robert Lebaudy comme amateurs, puis MM. Maron, Lesueur, Marcoz, Béranek, Bert, Duval et Régnier comme horticulteurs, nous montraient que la belle culture se fait maintenant aussi bien en France que chez les cultivateurs des autres pays.

Parmi les albinos présentés à cette Exposition, nous mentionnerons les remarquables *Cattleya Mossiae Wagneri* et *variabilis, C. Skinneri alba, C. intermedia alba,* ainsi que le *Cypripedium callosum*, var. *Hyeanum*, puis parmi les hybrides les ravissants *Laelio Cattleya Hyeana (Laelia purpurata* × *Cat-*

Google

Digitized by Google

tleya Lawrenceana), ainsi que toute une série de métis issus du *Laelia cinnabarina*.

Nous avons admiré le nouveau *Cypripedium glaucophyllum*, introduit récemment de l'île de Java par M. T. Pauwels de Gand, de superbes *Cypripedium Rotschildianum*, *C. caudatum*, etc., et une merveilleuse série de Cypripédes hybrides dont nous ne pouvons donner même l'énumération. Beaucoup de *Laelia purpurata*, *L. Digbyana*, *Cattleya Mossiae*, *C. Mendeli*, *C. Skinneri*, *C. Lauwrenceana*, *C. Schilleriana* en belles variétés, de remarquables *Odontoglossum Alexandrae* et *O. vexillarium*, de beaux *Oncidium* brésiliens, une série de *Phalaenopsis amabilis*, des *Vanda coerulescens* et des *V. Camellata Boxalli*.

Les Jardins du Luxembourg de Paris avaient aussi dans leur lot de plantes vertes une énorme touffe admirablement fleurie de *Vanda terres*, cette magnifique Orchidée que beaucoup d'Orchidophiles ne réussissent jamais à faire fleurir dans leurs serres. Quelques curiosités, toujours intéressantes pour les amateurs, tel *Cerrhopetalum Mastersi*, *Epiphronitis Veitchi*, *Ornitocephalus grandi florus* ou le Muguet du Brésil, *Cypripedium concolor* et *C. niveum*, *Dendroblium Bensoniae*, etc. N'oublions pas de mentionner la grande collection d'Orchidées rustiques que M. Dugouval, un horticulteur de Fontainebleau, exhibait à côté de son groupe de plantes vivaces.

Une des parties la plus visitée de cette Exposition était celle réservée aux salles et salons fleuris. C'est une mode gracieuse que nous retrouvons dans les principales expositions d'horticulture; elle consiste à orner tables et meubles de gracieux motifs de plantes et de fleurs. Les principaux fleuristes parisiens avaient accaparé des quantités prodigieuses d'inflorescences d'Orchidées pour la garniture de leurs corbeilles, décorations de table, etc., etc. Ils ont exhibé à cette occasion de nombreux bouquets et gerbes de fleurs d'Orchidées d'une légèreté, d'une

Digitized by Google

Digitized by Google

élégance et d'un cachet tout parisien. Parmi ces diverses garnitures, figuraient des fleurs de variétés *très remarquables* que nous aurions aimé voir exhiber sur les plantes, dans la serre réservée aux présentations des Orchidées.

Nous ne saurions non plus passer sous silence dans la Section de l'*Instruction horticole*, la présentation des 750 superbes aquarelles peintes pour le *Dictionnaire iconographique des Orchidées*, par M. A. Goossens, dont tous nos abonnés connaissent l'*exactitude*, ainsi que le talent. Cet ouvrage, qui a été l'objet d'une attention sérieuse de la part d'un jury compétent et désintéressé, a obtenu à l'unanimité une **Grande médaille d'or**, comme récompense *bien méritée* pour l'important travail qu'il a entrepris pour faire connaître aux Orchidophiles de tous pays, à côté des espèces types, les plus belles variétés d'Orchidées, qui depuis une dizaine d'années ont fait leur apparition dans les principales collections d'Europe. O. Ballif.

LISSOCHILUS GIGANTEUS.

Les botanistes-voyageurs qui ont parcouru l'Afrique centrale ont toujours parlé de cette Orchidée comme d'une des plantes les plus extraordinaires. Depuis que nous avons eu la bonne fortune de pouvoir admirer sa floraison chez quelques-uns de nos grands Orchidophiles, nous pouvons affirmer qu'aucune description enthousiaste ne peut assez vanter les beautés de cette merveilleuse Orchidée aquatique, qui développe, suivant la réussite de sa culture, des pédoncules érigés de 2m50 à 4 mètres de hauteur, pouvant porter une trentaine de superbes et énormes fleurs roses et pourpres.

Le *Lissochilus giganteus*, que l'on prendrait au premier abord pour un glaieul colossal, est une Orchidée bulbeuse et vivace, qui est assez répandue dans les brousses marécageuses du Congo et des régions voisines. Ses feuilles peuvent atteindre plus de 2 mètres de long et 10 à 12 centimètres

Digitized by Google

Digitized by Google

de largeur, et ses tiges florales atteignant 4 mètres de hauteur supportent de vingt à trente magnifiques fleurs, dont la forme rappelle assez celle d'un papillon aux ailes étalées; leurs sépales et pétales sont d'un beau rose vif, leur labelle est rouge et rayé de pourpre.

Cette Orchidée, une vraie merveille, est assez rare dans les cultures et il est difficile de la trouver dans le commerce; sa culture est assez coûteuse; elle ne peut guère être entreprise que par les amateurs qui disposent d'un aquarium chaud où l'on cultive par exemple la *Victoria regia*, ou d'une serre chaude assez élevée.

Cette espèce doit être cultivée en pots bien drainés, rempli d'un compost formé de terre argileuse, de vase, de gros sable et de tourbe que lon mélange avec de petits tessons et du charbon de bois, afin de le maintenir plus perméable. Il est aussi utile d'ajouter à ce mélange *une très faible dose de sel marin*, qui, paraît-il, influe beaucoup sur son développement. Pendant la végétation et la saison chaude, les pots doivent tremper à leur base dans un récipient d'eau et ils doivent être placés dans un endroit *exposé en plein soleil*. Les soins que réclame alors ce *Lissochilus* consistent simplement à maintenir une température élevée et humide dans la serre. En le cultivant dans ces conditions, on pourra admirer les dimensions colossales et la floraison au commencement de l'été de cette superbe Orchidée.

En hiver, pendant le repos, les tubercules de ce *Lissochilus* doivent être maintenus plus ou moins au sec et dans une serre chaude.

Otto Ballif.

VARIÉTÉS.

Hybrides d'Odontoglossum. — M. A.-R. Rolfe attire, dans le numéro de juillet de l'*Orchid Review*, l'attention sur trois *Odontoglossum* exposés au dernier « Temple Show » de Londres par MM. Charlesworth et Cie de Heaton, Bradford. Une planche noire accompagne cette notice et donne la figure des *Odontoglossum Phoebe*, *O. Othello* et *O. fascinator*. La première de ces formes, très différentes les unes des autres, dont les parents, s'ils sont parfois en partie les mêmes, ont fonctionné différemment, est une plante obtenue du semis de graines produites par un *O. cirrhosum*

Digitized by Google

Digitized by Google

fécondé par un *O. crispum*. Dans la forme de la fleur l'action des deux parents est très manifeste, le fond du coloris est blanc, les taches sont d'un brun pourpre foncé. M. Rolfe trouve à cet hybride certaines analogies avec l'*O. Andersonianum* dans lequel l'*O. cirrhosum* est remplacé par l'*O. gloriosum*. La plante obtenue artificiellement n'existera probablement pas dans la nature, car les deux parents n'existent pas dans la même région. Quant à *O. Othello*, c'est un hybride secondaire, dérivé de l'*O. Adrianae*, hybride lui-même fécondé par l'*O. Harryanum*. La plante possède des caractères intermédiaires entre ceux des parents et paraît très variable, car deux semis présentés possèdent dans le coloris des fleurs des variantes relativement marquées, l'une des fleurs à couleur fondamentale plus jaune que l'autre. L'*O. fascinator* est, comme le précédent, un hybride secondaire, il est également obtenu du *O. Adrianae*, mais le pollen provient de l'*O. crispum*; les caractères floraux rappellent ceux du *O. Adrianae*, mais on y distingue très nettement l'action du *O. crispum*, on pourrait même dire que ce nouvel hybride se rapproche davantage du père que de la mère. On espère que cette nouvelle forme très jolie acquerra une vigueur qui en fera une plante remarquable; le fond du coloris des fleurs est blanc teinté de rose, les taches sont d'un rouge brunâtre.

— Dans le même périodique figure le célèbre *Paphiopedilum glaucophyllum* dont il a été question à diverses reprises dans ces derniers temps. La figure qui est une photographie a été prise d'après un exemplaire de cette espèce exposée au « Temple Show » par M. E. Roberts, Park Lodge, Eltham. La plante est, comme on sait, originaire de Java; elle figurait dans le lot de plantes envoyées par M. Lambeau (Bruxelles) à l'Exposition internationale de Dusseldorf. La plante a certaines analogies avec le *P. Chamberlainianum* dont le même périodique représente une plante munie de trois hampes florales. Le sépale dorsal du *P. glaucophyllum* est d'un vert pâle, veiné ou légèrement teinté de brun dans sa moitié inférieure et à bord jaunâtre, les pétales étalés, ondulés, et ciliés sur les bords sont d'un blanc-crême, tachetés d'un rouge-pourpre; le labelle est d'un pourpre pâle très obscurément tacheté. Le staminade est ovale, brunâtre à bord verdâtre.

Digitized by Google

Digitized by Google

— Pour se rendre compte de la variabilité de semis parmi les Orchidées, il suffit de jeter un coup-d'œil sur une photographie des douze hybrides *Odontoglossum Andersonianum*, publiée par M. Rolfe dans le numéro de juillet de l'*Orchid Review*; au point de vue de la maculature des fleurs, le seul élément dont on puisse juger par une planche noire on verra qu'il existe toutes les formes de passage entre la fleur vierge de macules et celle très fortement tachetées sur toutes les parties. Quant au coloris, le fond des fleurs peut être blanc, blanc teinté de rose, jaune pâle, jaune avec des tons roses. Nous ne pouvons ici insister sur l'historique de cette espèce, il a été donné antérieurement dans la revue de M. Rolfe (I, p. 170), nous y renvoyons le lecteur qui s'intéressera à la question.

— Le 20 juin dernier, M. De Lairesse, l'orchidophile liégeois, obtint au meeting de la Société d'horticulture de Londres, un certificat de mérite pour l'*Odontonia Lairessae* Rolfe, qui est une hybride bizarre obtenue en fécondant l'*Odontoglossum crispum* par le *Miltonia Warscewiczii*, M. Rolfe en a publié une figure, la fleur mesure 7 à 8 centimètres de diamètre. Il sera intéressant de suivre cette plante qui paraissait très vigoureuse. Nous ne savons pas s'il en existe plusieurs pieds et si ceux-ci ont fleuri.

— M. Emmons, de Southampton, a obtenu dans ses serres la floraison d'un *Oncidium robustissimum*, dont les feuilles mesuraient de 30 à 40 centimètres de long. L'épi de fleurs atteignait une longueur de 1m95; il possédait 25 rameaux latéraux dont les plus longs mesuraient 65 centimètres de long; les rameaux portaient jusque 100 fleurs, tout l'épi comprenait 760 fleurs, chacune d'entre elles mesurant 2,5 centimètres de diamètre.

— M. J. O'Brien insiste dans le *Gardeners Chronicle* sur l'intérêt qu'il y a pour l'arrangement d'une serre à employer en mélange les Orchidées et autres plantes ornementales. L'auteur insiste entre autres sur l'arrangement tel qu'il est fait chez M. L. Mond, de Regents Park (Londres) où l'on trouve entre les fougères et les palmiers des Orchidées fleuries. Depuis deux ou trois ans, on a commencé le même genre d'ornementation au Jardin botanique de Bruxelles, où le Jardin d'hiver, qui renferme une belle série de fougères, est égayé par des Orchidées fleuries renouvelées constamment. L'année dernière, le *Gardeners Chronicle* a même publié

Digitized by Google

Digitized by Google

une photographie d'un coin de cette serre où au pied d'une Aroidée grimpante on avait installé, pour la période de floraison, un parterre de *Cypripedium*, qui faisait le plus bel effet.

— *Hybridation chez les Odontoglossum.* — M. L. Duval, notre collaborateur de Versailles, a fait paraître dans *Le Jardin* un excellent article sur l'hybridation des *Odontoglossum*. Nous ne pouvons malheureusement reproduire l'article que nous signalons, mais il est bon, croyons-nous, d'insister auprès des lecteurs, comme le fait M. Duval, sur la nécessité qu'il y a dans les croisements de raisonner les opérations que l'on va tenter. Il insiste sur le fait qu'il faut, dans cette délicate opération, choisir toujours un très beau pied mère, car, comme il le dit très justement, si les parents sont très beaux, les hybrides seront eux aussi excellents, cependant, ajoute-t-il, qu'on n'aille pas croire que toutes les plantes seront également belles, non il y a là aussi, comme toujours, des enfants beaucoup plus parfaits les uns que les autres. « Il y a, dit-il plus loin dans cet article, dont nous conseillons la lecture, parmi les hybrides de ces dernières années, des perles inestimables et il y en aura encore de plus belles, si nous savons nous y prendre, si nous y mettons de la persévérance, et surtout si nous apportons dans nos opérations cet esprit de suite, ce raisonnement qu'il faut absolument appliquer si on veut arriver à un bon résultat. »

Bibliographie.

M. L. Duval vient de faire paraître à la *Librairie horticole*, rue de Grenelle, 84BIS, Paris, une troisième édition de son *Petit guide pratique de la culture des Orchidées*. Le succès des deux premières éditions de ce petit volume a été très vif ; aussi sommes-nous persuadés que cette nouvelle édition, qui a été revue et augmentée par l'auteur, sera aussi appréciée que les devancières. En cent cinquante pages, l'auteur traite vingt-cinq chapitres, dans lesquels, d'une façon claire, il donne sur la culture en général des renseignements que le débutant ne trouvera que rarement dans les grands traités qui trop souvent négligent les petits détails qui pour le débutant sont souvent les causes d'échec. Sans pouvoir entrer ici dans de grands détails sur cet ouvrage, vraiment pratique, nous citerons

Digitized by Google

Digitized by Google

certains chapitres tel que : « Où il est expliqué qu'on peut cultiver les Orchidées avec d'autres plantes de serre. Qui démontre que pour posséder des Orchidées dans ses collections, point n'est besoin d'être spécialiste, et c'est là un fait beaucoup plus important qu'on ne le croit. Beaucoup d'amateurs de belles plantes s'imaginent que les Orchidées demandent des soins tels qu'il n'est pas possible de les placer avec d'autres plantes. Des chapitres sont naturellement consacrés au sélectionnement, à la fécondation, au semis des Orchidées. M. Duval consacre un paragraphe spécial aux *Odontoglossum*, dont le succès va grandissant, et plusieurs chapitres à la culture dans le terreau de feuilles, sujet qui est tout à fait à la mode.

Nous savons que M. Duval prépare en ce moment une étude sur le beau genre *Cattleya*, étude dans laquelle il présentera, à côté de la description des principaux types en culture, celle de leurs variétés horticoles. Ce travail rendrait sans conteste de très grands services, non seulement aux débutants, mais encore aux praticiens consommés qui trouveraient facilement l'origine des espèces et variétés les plus connues. Nous souhaitons voir paraître bientôt ce nouvel ouvrage qui, nous en sommes persuadés, aura autant de succès que celui auquel nous consacrons ces quelques lignes.

Nécrologie.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la perte que vient de faire l'Horticulture française, en la personne de M. H. Duval, le fils et le collaborateur de M. Léon Duval, l'horticulteur bien connu de Versailles. M. Henri Duval avait non seulement fait de solides études horticoles en France, mais il avait vu de près les grands établissements d'horticulture d'Allemagne, d'Angleterre, d'Algérie et de Russie, et était à même d'apprécier ce qu'il y avait encore à faire en France pour mettre certaines parties de la science et de l'industrie horticoles au niveau de ce qu'elles sont à l'étranger. Tout jeune encore, M. H. Duval n'avait que 35 ans, il disparaît au moment où l'on pouvait le plus compter sur lui ; dans toute la force de l'âge, il est enlevé à sa famille à laquelle nous adressons nos sentiments de respectueuses condoléances.

Errata. — C'est par erreur, nos lecteurs s'en seront certainement aperçus, que la *Chronique*, parue en mai 1905, porte le *nº 4* ; elle aurait dû porter le *nº 5*.

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLEMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 7. -- Janvier 1906.

Adresser toutes les communications
relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Volume II. — N° 7. Janvier 1906.

Chronique Orchidéenne

VARIÉTÉS.

MM. William Fawcett et A.-B. Rendle viennent de faire paraître dans la série botanique des « Transactions of the Linnean Society (London) », une importante étude intitulée : « An account of the Jamaican Species of *Lepanthes* ». Ce genre qui appartient au groupe très nombreux de *Pleurothallideae* est représenté dans la région par 12 espèces dont les auteurs donnent une monographie précédée par un tableau dichotomique. Parmi ces 12 espèces nous notons les suivantes décrites pour la première fois : *Lepanthes bilabiata*, *Lepanthes concolor*, *Lepanthes quadrata*, *Lepanthes concima* var. *obtusipetala*, *Lepanthes obtusa*, *Lepanthes divaricata* et var. *minor*.

* * *

— Le « The tropical agriculturist and magazine of the Ceylan Agricultural Society », édité par M. H. Wright à Columbo, renferme dans son numéro de septembre une notice, accompagnée de photographies, sur le *Grammatophyllum speciosum*. Cette Orchidée, originaire de la Malaisie, a fleuri depuis juillet au Jardin botanique de Peradiniya (Ceylan); les tiges florifères atteignent 1m80 de haut et portent de 100 à 130 fleurs jaunâtres tachées de jaune-brun et mesurant au moins 10 centimètres de diamètre. Bien qu'épiphyte cette plante peut être cultivée en terre et à Kew elle est cultivée presque en aquatique.

* * *

— Le premier fascicule de l'ouvrage consacré par M. É. De Wildeman à la mission du regretté professeur Ém. Laurent, édité luxueusement par

Digitized by Google

Digitized by Google

le Département des Finances de l'État du Congo, contient la description e la figure d'un certain nombre d'Orchidées nouvelles d'Afrique, plusieur de ces espèces ont déjà été décrites sommairement dans un autre trava que nous avons annoncé ici, mais les gravures, la plupart photographie prises sur nature dans les serres du Jardin colonial de Laeken et dan celles du Jardin botanique de l'État à Bruxelles sont inédites. Nous cite rons : *Eulophia lurida* var. *latifolia* De Wild., *Bulbophyllum Kindtia num* De Wild., *Listrostrachys pellucida* Rchb. f., *Angraecum viridescen* De Wild., *Polystachya Laurentii* De Wild., *Polystachya mayombensi* De Wild., *Polystachya mystacioides* De Wild.

* * *

— La Société Linnéenne de Bruxelles a organisé depuis le mois d'aoû dernier des meetings mensuels qui ont eu lieu le 20 août, le 17 septembr et le 19 novembre. Parmi les produits présentés à ces meetings, les Orch dées figurent en première ligne. A la première de ces réunions, un certifica de mérite par acclamations a été décerné au *Cattleya Pittiana splender* de M. Lambeau ; un certificat de mérite à l'unanimité au *Cypripediu Maudiae* (C. callosum Sanderae × C. Lawrenceanum Hyeanum) présen par M. Stepman-De Messemaecker. Des certificats de mérite pour la flora son ou la variété ont été accordés à divers autres envois parmi lesque nous citerons ceux de MM. Duchesne, Lanthoine et Cie de Watermae Verdonck de Gand, Pauwels de Gand, De Bièvre de Laeken, Claes Bruxelles, Draps de Laeken, Praet de Gand, Janssens et Putzeys d'Anver Dietrich d'Auderghem, Lambeau et Stepman. A noter également deu certificats botaniques octroyés l'un à M. Van de Putte pour son importatio d'un *Maxillaria pallidiflora*, plante rare dans les collections et l'aut au Jardin botanique de Bruxelles pour un *Megaclinium Arnoldianu* une Orchidée congolaise curieuse à fleurs très petites disposées sur u rachis légèrement aplati.

Au meeting du 17 septembre, M. Lambeau a remporté encore un cer ficat de mérite à l'unanimité avec les *Cattleya Iris* (C. aurea × bicolor *C. Bowringuiano-Schilleriana* et des certificats de mérite avec toute u série de *Laelio-Cattleya* hybrides. D'autres certificats de mérite ont enco

Digitized by Google

été décernés à Mme Madoux d'Auderghem, MM. Draps, Duchesne et Lanthome, Stepman, De Bièvre, Pauwels. Un certificat botanique est accordé au *Zygopetalum Binoti*, importé par M. P. Binot de Pétropolis et décrit par M. De Wildeman dans un numéro du *Gardeners Cronicle*. Cette plante constitue probablement un hybride naturel entre un *Zygopetalum* et un *Colax*. Mais elle diffère des *Zygocolax* connus. Nous espérons pouvoir en donner une figure dans le *Dictionnaire*.

Au meeting du 19 novembre, les Orchidées étaient particulièrement nombreuses ; les envois d'horticulteurs et d'amateurs dépassaient tout ce que l'on avait vu jusqu'à ce jour. Le jury a eu fort à faire ; il a décerné deux diplômes d'honneur, trente-cinq certificats de mérite de tous grades et onze mentions honorables.

Au total, il y a eu 110 plantes exposées, trois lots de fleurs coupées et deux lots de fruits.

Les « clous » du meeting ont été les Orchidées suivantes : *Cattleya Léopold II* (diplôme d'honneur, M. De Bièvre) ; *Calanthe Veitchii* (De Bièvre), *Odontoglossum ardentissimum luminosum* (Hye), *Cypripedium Helen II roseum* (Lambeau), *Odontoglossum amabile doris* (Vuylsteke), *O. Harryo X crispum La Perle* (idem), *O. Loochristiense eximium* (idem), *Odontonia Lairesseae* (de Lairesse).

Il n'est peut-être pas sans intérêt pour les lecteurs de cette *Chronique* de répéter que toute personne, même non membre de la Société, peut participer à ces meetings qui se tiennent au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles le troisième dimanche de chaque mois. Pour renseignements, il suffit de s'adresser soit au secrétaire de la Société Linnéenne de Bruxelles, 71, avenue Michel-Ange, ou au sécrétaire du meeting, M. L. Gentil, au Jardin botanique à Bruxelles. Le prochain meeting de janvier aura lieu le 20 au Jardin botanique à Bruxelles.

***

— A propos du *Cypripedium Fairrieanum*, dont nous donnons dans le numéro du *Dictionnaire* une figure, d'après l'échantillon qui nous a été communiqué par M. Ginot de Saint-Etienne, nous trouvons dans diverses revues des renseignements que nous avons cru utile de résumer pour nos

Digitized by Google

Digitized by Google

lecteurs. C'est à la salle de MM. Protheroe et Morris à Cheepside qu'ont été vendus le 15 septembre dernier 179 plants de cette intéressante espèce, ils provenaient de Calcutta. Les amateurs se sont montrés nombreux. La vente a rapporté en totalité 550 livres sterlings, le plus élevé des lots a valu 21 guinées. Comme le fait remarquer M. Rolfe, dans l'*Orchid Review* d'octobre 1905, il est certain qu'une grande quantité de pollen de cette espèce sera disponible pendant la saison actuelle et que l'on peut compter dans quelques années posséder de très intéressants hybrides. L'auteur de la trouvaille serait M. G.-L. Searight de Darjiling, un jardinier amateur bien connu : il aurait découvert la plante à 7.000 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'authenticité de la plante fut certifiée par les botanistes du Jardin botanique de Calcutta. D'après une notice signée « Argutus » dans le *Garden* de septembre 1905, le *C. Fairrieanum* ne se développerait pas avec les autres plantes alpines, mais se localiserait dans les fentes des rochers de gneiss à 3.000 ou 4.000 pieds de hauteur, en plein soleil. Pendant la croissance, la température de la journée est souvent très élevée et la nuit l'air est fortement saturé d'eau, mais à cause de sa situation et la faible quantité de terre, cette eau ne stagne pas autour de la plante.

Dans le *Florist Exchange* du 9 septembre, se trouve publiée une photographie intitulée : « Cypripedium Fairrieanum déballés à Saint-Albans ». Dans la note qui accompagne cette notice, il est dit que la plante a été redécouverte dans une région habitée par des tribus à caractère sauvage, la découverte actuelle aurait été faite par un officier de l'armée anglaise au service dans le Bhotan. C'est de cette région que Van Houtte avait reçu les plantes qu'il avait possédées dans ses collections. De ces données encore assez vagues, on peut cependant conclure que si la plante a été perdue, c'est probablement par suite d'une culture mal comprise : elle aura été tenue trop chaude. Comme elle est réduite, il y aura avantage à la mettre en bonne lumière ; pendant la période d'hiver, on la tiendra en serre tempérée ; on augmentera la température à partir de mars, ainsi que les arrosages ; il faudra veiller aussi à obtenir une température de nuit plus basse que celle du jour.

* * *

Digitized by Google

Digitized by Google

Dans un numéro antérieur du *Dictionnaire*, nous avons publié une figure d'une plante que nous avions reçue sous le nom de *Cattleya Krameriana* Rchb. f. et que nous avions cru pouvoir admettre sous ce nom. M. R.-A. Rolfe, le savant rédacteur de l'*Orchid Review*, a eu son attention attirée par cette planche (*Cattleya* hybrides t. 32) et ne peut y voir le vrai type de Reichenbach dont une figure est conservée à Kew. Il admet que le *C. Krameriana* est un hybride naturel entre le *C. intermedia* et *Forbesii*, car un hybride obtenu par M. Sander ne peut être distingué de la plante indigène. Ce *C. Krameriana* pourrait également être identique au *C. Isabella* Rchb. f., et le *C. fimbriata* Bleu est également identique à la plante dédiée à Krämer par Reichenbach. D'après les caractères tirés des auricules latérales des lobes du labelle, M. Rolfe croit pouvoir certifier que dans les ascendants de cette plante se trouve un *C. bicolor* ; la couleur des sépales et pétales, très foncée, rappelle le *C. Harrissoniana*, d'où, la plante que nous avons reçue de M. le Baron von Fuerstenberg serait un hybride entre ces deux types, et en effet la fleur rappelle fortement le *C. Sororia* Rchb. f. dont une figure a paru dans l'*Orchid Album* VII, tab. 307. D'après M. Rolfe, le *C. Wilsoniana* Rchb. f. pourrait bien être le même hybride, malheureusement cette plante paraît perdue et il n'en existe pas de figure, aussi M. Rolfe conseille-t-il aux amateurs d'hybrider ces deux plantes dans le but de résoudre la question par l'expérimentation.

* * *

— M. Rolfe annonce que la publication de l'*Orchid. Stud-Book* avance régulièrement, les renseignements erronés et incomplets ont exigé de nombreux remaniements, mais actuellement plus rien n'arrête la mise en œuvre. Espérons que ce travail si utile pourra bientôt voir le jour.

* * *

— Le numéro d'octobre de *The Orchid Review* publie une photographie de l'*Odontoglossum formosum* présenté au Temple Show par son obtenteur, M. Ch. Vuylsteke de Loochristi (Gand). Il a été fourni par le croisement des *O.* × *Rolfae* × *Pescatorei* et peut être considéré comme

Digitized by Google

Digitized by Google

formé aux trois quarts par le *Pescatorei* et d'un quart par l'*O. Harryanum*. Le fond du coloris est blanc, les taches sont d'un pourpre pâle ; la fleur mesure environ 7,5 centimètres de diamètre.

* * *

— M. Rolfe donne à propos du genre *Cochlioda* des renseignements bien intéressants. Pendant longtemps, on a cru pouvoir rapporter les *C. rosea*, *C. vulcanica* et *sanguinea* au genre *Odontoglossum*, mais un examen approfondi a fait voir que dans ces espèces il y a deux stigmates, caractère générique de valeur qui permet de différencier facilement les deux genres. Ce caractère avait passé inaperçu bien que figuré, tab. 6001 du *Botanical Magazine*, c'est à lui que l'on doit rapporter les essais infructueux d'hybridation essayée par certains amateurs. Quant au *Cochlioda brasiliensis* décrit récemment, il se différencie très nettement des vrais *Cochlioda*, il ne possède en effet qu'un seul stigmate et se sépare des autres types par une coloration et une distribution géographique différentes ; aussi l'auteur propose-t-il pour cette dernière plante la création du genre *Binotia (B. brasiliensis* Rolfe) en reconnaissance des services rendus par M. P. Binot à la science et à l'horticulture.

* * *

— *Le Jardin* attire l'attention sur la culture du *Dendrobium Dearei* que l'on pourrait appeler le Dendrobium à floraison perpétuelle ; les fleurs durent au moins deux mois, et comme elles se succèdent on arrive à obtenir des fleurs durant presque toute l'année. L'auteur de la notice, M. L. Cappe a observé sur une plante une floraison en mars, avril et mai, la tige suivante s'est épanouie en juillet et a duré jusqu'en septembre, deux tiges fleurirent en octobre-novembre et la floraison se prolongera jusqu'en janvier-février. La plante sur laquelle cette floraison a été observée se trouve dans la même serre depuis 12 ans, il y 4 ans elle paraissait malade ; elle a alors été rempotée à racines nues dans un compost de feuilles de chêne hâchées et de sphagnum, cette transplantation a donné une grande vigueur à la plante, qui depuis a déjà été rempotée

Digitized by Google

Digitized by Google

deux fois dans le même mélange. Les bulbes deviennent plus gros d'année en année. Pour se développer convenablement, la plante doit être tenue en serre chaude près du vitrage et trempée dans l'eau une ou deux fois par semaine pendant la végétation d'été.

***

— Parmi les plantes nouvelles récemment figurées, nous citerons ici le *Dendrobium bellatulum* Rolfe, publié par le *Botanical Magazine* (tab. 7985) et introduit en Angleterre par le Dr Henry, qui a découvert la plante dans la région montagneuse du Yun-han à 5.000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les fleurs axillaires sont à sépales et pétales blancs, à labelle rouge.

Bibliographie.

Les Orchidées et leur culture dans les appartements (1). — C'est sous ce titre qu'un Orchidophile allemand, M. A. Braecklein, vient de publier un excellent ouvrage d'une centaine de pages, élégamment relié et illustré d'une cinquantaine de phototypies. Ce livre est destiné aux amateurs modestes, qui ne peuvent pas consacrer beaucoup de temps ni de gros revenu à la culture des Orchidées.

L'auteur s'est attaché à décrire et à recommander seulement les espèces florifères dont l'acquisition n'entraîne pas de grosses dépenses, puis celles qui peuvent fleurir facilement dans des serres ordinaires ou même dans les vérandas attenant aux appartements. C'est après plusieurs années d'observations judicieuses et d'expériences qu'il a écrit ce livre, afin d'initier les débutants de cette culture spéciale, que quelques personnes hésitent encore de nos jours à entreprendre, d'abord à cause des dépenses qu'elle pourrait leur occasionner, puis aussi à cause de la difficulté de leur culture dont elles se font une fausse idée.

(1) *Die Orchideen und ihre Kultur im Zimmer, von A. Braecklein.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Depuis que l'empereur d'Allemagne a prétendu, lors de l'inauguration d'une grande exposition d'horticulture de Berlin, que si la Rose était la *Reine des fleurs*, l'Orchidée devait être à son tour l'*Impératrice des fleurs*, les amateurs de ce pays se sont adonnés de plus en plus à cette intéressante et captivante culture, qui prend maintenant en Allemagne autant d'extension qu'il y a quelques années, en France et en Belgique.

Ce livre qui est écrit en allemand, répond donc à un besoin qui se faisait sentir chez nos voisins d'Outre-Rhin, et nous aimerions qu'un ouvrage semblable soit également édité en français, car, sous ce rapport, nous manquons encore d'un petit traité pratique sur la culture de ces remarquables plantes épiphytes.

On peut se procurer cet ouvrage pour le modeste prix de 3 mark ou 3 fr. 75 c. à la librairie Trowitzsch und Sohn à Frankfort-sur-l'Oder (Allemagne du Nord).

O. Ballif.

Nécrologie.

Nous avons à enregistrer avec regret la mort de M. H.-G. Moon, un des peintres orchidophiles anglais qui ont le plus produit. Né en 1857, il s'occupa dès 1880 des illustrations du *The Garden*, qui sont des chefs-d'œuvre dans leur genre. Ce fut en 1885 qu'il fut prié par M. Sander de s'occuper des dessins du *Reichenbachia*, un merveilleux ouvrage sur les Orchidées, dont le premier fascicule parut en 1886 et fut continué jusqu'en 1890. En 1892, il épousa la fille unique de M. Sander de Saint-Albans ; il abandonna petit à petit les publications horticoles pour faire le paysage, art dans lequel il excellait.

Nous présentons à M. Sander et à sa famille nos condoléances respectueuses.

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 8. -- Avril 1906.

Adresser toutes les communications
relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 69, à Auderghem-Bruxelles.

c

Digitized by Google

Volume II — N° 8. *Avril 1906.*

Chronique Orchidéenne

Insectes nuisibles.

On a remarqué depuis quelques années que diverses Orchidées indiennes étaient ravagées, dans leurs stations natives par un insecte tout aussi nuisible que l'*Isosoma Orchidearum*, cette peste qui détériore principalement les yeux et les pseudo-bulbes des *Cattleya* de la section des *Labiatæ*.

Cet insecte provient d'un petit papillon, le *Chliaria Othonna*, qui dépose ses œufs de préférence dans les feuilles des *Rhynchostylis* et des *Saccolabium*, et dont la larve, en se développant, détériore complètement les feuilles qui en sont atteintes. Ses Orchidophiles qui recevront à l'avenir des *Saccolabium* d'importation, feront bien de se mettre sur leur garde, et de visiter attentivement leurs nouvelles acquisitions avant de les mettre en culture, afin d'empêcher à ces ravageurs de s'introduire et de se propager dans nos serres chaudes. O. Ballif.

VARIÉTÉS.

— M. C. de Candolle qui, depuis de nombreuses années, étudie dans le règne végétal l'apparition de feuilles peltées, a décrit dans le Bulletin de la Société d'horticulture de Genève, une formation très bizarre chez un *Masdevallia* qu'il dénomme provisoirement *Mifragrans*. Une des feuilles de son espèce a pris la forme d'un tube qui avait la même largeur que celle du limbe des feuilles normales. Ce tube était long de 8 centimètres et possédait des parois épaisses. Ce limbe constitue une épiascidie basilaire allongée, rappelant par sa forme tubulaire les feuilles des *Sarracenias*.

Digitized by Google

Digitized by Google

M. C. de Candolle fait remarquer que ce genre d'ascidies ne sont que des feuilles peltées à limbe retroussé de bas en haut, mais jusqu'à ce jour on n'a pas signalé chez les Orchidées des feuilles peltées. Ce cas pathologique fournit donc un exemple frappant des variations possibles chez les organes d'un végétal. Nous avons tenu à insister sur ce cas afin d'attirer l'attention des horticulteurs sur les malformations qu'ils pourraient rencontrer dans leurs cultures, nous serons heureux d'enregistrer les formes intéressantes qu'ils nous signaleraient.

***

— Dans une intéressante Chronique des Orchidées publiée par M. L. Cappe dans *Le Jardin*, l'horticulteur bien connu fait ressortir la grande variété de formes et de coloris d'Orchidées issues d'un même semis surtout lorsqu'il s'agit d'hybrides au 2e ou au 3e degré. C'est pour cette raison, dit-il, qu'il a baptisé en 1900, *Cypripedium variabile* toutes les plantes issues du croisement *C. Leeanum* et *C. Sallieri*, qui présentaient entre elles de très grandes variations. Il cite encore à l'appui de sa thèse la variation chez l'*Odontoglossum Lambeauanum* (O. Rolfae × O. crispum); sur cinq plantes exposées à Paris par M. Peeters on pouvait juger de ces variations. L'une de ces plantes permettait de reconnaître dans le labelle l'influence du *Rolfae* ou mieux de son ancêtre l'*O. Harryanum*, dans d'autres l'action du *crispum* se manifestait plus fortement; la différence était si accentuée que les personnes n'ayant pas l'habitude de voir ces modifications seraient portées à émettre des doutes sur la véritable origine de ces plantes. M. Cappe en conclut que, dans ces conditions, la nomenclature des Orchidées hybrides devient de plus en plus difficile à établir. Ce n'est malheureusement pas seulement par le fait de la grande variabilité des hybrides seul que cette nomenclature se complique de jour en jour, mais aussi par suite du mauvais vouloir de certains obtenteurs qui ne donnent sur la manière dont ils ont obtenu certaines formes que des renseignements vagues. Il faut aussi ajouter que très souvent les plantes, père et mère, sont mal déterminées quant à la variété et que, dans ces conditions, on encombre la liste déjà si longue des hybrides artificiels de noms de valeur secondaire qu'il sera bien difficile d'éliminer aussi longtemps que l'on n'aura pas pu comparer les produits eux-mêmes ou leurs

Digitized by Google

Digitized by Google

reproductions en couleur. Afin de faciliter la besogne des futurs nomenclateurs, il serait aussi très désirable que l'on publie une liste détaillée, plus circonstanciée que celle éditée par M. Veitch, de tous les hybrides obtenus jusqu'à nos jours. Cette publication rendrait de très réels services en épargnant à tous ceux qui s'occupent d'Orchidées une perte de temps des plus considérables.

***

— A ce propos, il est intéressant de signaler qu'à une des dernières séances de la Société nationale d'horticulture de France, M. Cappe avait envoyé un hybride nouveau de *Cypripedium* : *C. Emile Cappe*, obtenu par le croisement *C. Lathamianum superbum* et *C. Hera grandiflorum*. A cette même séance figuraient encore des envois de MM. Maron, Bert, Marcoz et Sadarnac.

***

— M. W. Watson a, dans un article paru dans l'*Orchid Review*, donné son appréciation sur la question suivante : Une période de repos est-elle nécessaire aux Orchidées ? Il est d'avis qu'on peut supprimer la période de repos, sans que pour cela la plante souffre. Grâce à l'électricité, on pourrait également supprimer la période de repos et il est d'avis que si l'on abrège la vie de quelques plantes on peut réparer les pertes avec de jeunes plantes. La période de repos nécessaire à l'état naturel ne l'est donc plus dans la culture, et si dans certains cas l'absence de repos amène des inconvénients, ceux-ci sont amplement compensés par les avantages de la floraison.

***

— Au meeting horticole de Bruxelles du 18 mars 1906, un diplôme d'honneur a été accordé aux plantes suivantes : *Odontoglossum ardentissimum* « Perle de Woluwe », appartenant à M. F. Lambeau ; *Odontoglossum crispum* Th. Pauwels perfection, à M. Th. Pauwels. Un diplôme d'honneur a été décerné aux plantes suivantes : *Odont. ardentissimum Lambeauanum* à M. F. Lambeau de Bruxelles ; *Cypripedium* Talisman (*C. ciliolare* × Sallieri Hyeanum) à M. J. Hye de Crom de Gand. Des certificats de mérite par acclamations aux *Cattleya Mendeli* var. Frau

Digitized by Google

Digitized by Google

Lina Abeken, à MM. Duchesne et Lanthoine de Watermael (Bruxulles); *Cattleya Trianae* var. Bella à M. Praet de Mont-Saint-Amand (Gand). MM. Lambeau, Duchesne et Lanthoine, Praet, De Bièvre, Draps-Dom, J. Vande Putte et Cie, Mme Madoux, M. Praet avaient exposé un grand nombre de forts beaux spécimens d'Orchidées de genres divers, auxquels ont été attribués des certificats à l'unanimité et des certificats de mérite. Nous ne pouvons rappeler ici les noms de ces diverses plantes, on les trouvera énumérés dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Bruxelles.

***

— On nous a fait remarquer que dans un numéro antérieur de la Chronique et dans la série des gravures nous avions fait erreur en inscrivant le nom de *Cypripedium Fairrieanum* avec deux *r*; il y a en effet erreur de notre part, nons y avons été induit par d'autres collègues qui ont également écrit ce nom de la même manière alors qu'il doit s'orthographier *Fairieanum*, car il a été dédié, en 1857, par feu le savant Orchidographe Dr Lindley à M. Fairie, un Orchidophile qui possédait à cette époque une importante collection de ces épiphytes à Aigburth près Liverpool.

***

— M. Rolfe attire l'attention dans l'*Orchid Review* sur un *Odontoglossum* nouveau, l'*O. platychilum* qui a été présenté le 22 mars 1892 à la Royal Horticultural Society de Londres et qui avait fleuri dans les serres de M. R. I. Measures, de Cambridge Lodge, Camberwell. Peu répandue dans la culture, cette espèce originaire de l'Amérique centrale (Guatémala) est très remarquable par son labelle large et blanc, régulièrement maculé de pourpre et par ses sépales et pétales d'un beau blanc. Il serait vraiment intéressant d'introduire cette plante dans les cultures.

***

— Au meeting de la Société nationale d'Horticulture de France, tenu le 25 janvier dernier, notre correspondant, M. Ch. Maron de Brunoy (France) a exposé, sous le nom de *Brasso-Laelia Lelieuxii*, un hybride *Laelia anceps* × *Brassavola Digbyana*. Cet hybride nouveau de belle valeur rappelle le *L. anceps* pour le port, l'inflorescence est un peu réduite, elle

Digitized by Google

Digitized by Google

porte des bactées qui rappellent celles des *Laelia*, mais elles ne sont pas glutineuses. La fleur est rose, le coloris un peu plus foncé sur les extrémités des sépales et pétales, le labelle est nettement trilobé, à disque jaune et à fleurs radiantes d'un rouge pourpre.

* * *

— Le très intéressant périodique de M. Rolfe, *The Orchid Review*, donne dans son numéro de mars 1906, une description et un historique de l'introduction du curieux *Pleione yunnanensis* Rolfe, originaire du Yunnan et découvert par M. W. Hancock entre 6.000 et 7.000 pieds d'altitude. Une photographie accompagne la notice.

* * *

— M. Fred. Chittenden a eu l'occasion de voir récemment d'après une note qu'il communique au *Gardener's Chronicle*, un *Coelogyne cristata* qui a fleuri trois fois en 13 mois de temps, mars, octobre et mars. Il serait intéressant de savoir si d'autres amateurs ont observé une même floraison et dans quelles conditions du culture.

Dans un numéro postérieur, M. Geo Haig signale qu'il a observé, alors qu'il dirigeait les cultures de M. M'Intyre, Glen Gardens à Innerlerther, la floraison de cette espèce en avril et en septembre, à cette époque la potée portait 50 grappes de fleurs bien développées. Les seules raisons que l'on doive faire valoir sont, pense cet auteur, des conditions de rigueur spécifique, mais il pense que cette floraison anormale est plutôt défavorable à la plante. Une troisième floraison fut observée en avril, de sorte que là aussi la plante fleurit trois fois en un an et comme elle avait été exposée chaque fois, ce fut une des rares plantes de culture qui obtint trois premiers prix en un an de temps.

* * *

— Le *Gardener's Chronicle*, dans son numéro du 17 mars, publie la figure des curieux *Odontoglossum Fowlerianum*, qui a vivement attiré l'attention du jury au meeting de la Société d'Horticulture de Londres le 6 mars. Il a obtenu par MM. Sander et Sons des *O. Rossi rubescens* et *O. cirrosum*. C'est le coloris riche qui fixe le regard, par la forme la fleur

Digitized by Google

Digitized by Google

n'est malheureusement pas à comparer à beaucoup d'*Odontoglossum* très estimés. Les pétales et sépales possèdent sur le fond rose des taches arrondies d'un pourpre foncé ; le labelle est rose, à base jaune.

***

— Signalons ici aussi un *Dendrobium* nouveau de la Chine recueilli par M. Wilson, le collecteur de MM. J. Veitch et Sons ; il a été trouvé près de Ya-chow dans le Szechuan, en mai 1904 ; sur une plante il y avait 400 fleurs. Les fleurs sont roses à tache jaune sur le disque, le labelle est tacheté de pourpre. Par sa floraison abondante, cette espèce pourra prendre une place honorable parmi les Dendrobium cultivés.

***

— Parmi les Orchidées africaines qu'il serait intéressant d'introduire en certaine quantité en Europe, il faut citer les *Lissochilus*, dont le *Gardener's Chronicle* donne des photographies dans la planche supplément de son numéro du 3 mars. La plante figurée est le *Lissochilus Horsfallii*, dont les hampes florales peuvent porter jusque 70 fleurs, d'un rose violacé. La culture de ces espèces est malheureusement assez difficile, il leur faut de l'eau et du soleil ; certaines espèces croissent cependant dans la brousse sèche, mais dans ces conditions il est difficile de les enlever du sol où elles croissent, car après floraison les feuilles disparaissent et il est souvent très difficile de retrouver les plantes. Il existe au Congo des *Lissochilus* dont la hampe florale atteint plus de 3 mètres de haut, entre autres le *Lissochilus giganteus*, d'autres plus réduits à fleurs très variées dans leur coloration. Les plantes qui ont été figurées dans le *Gardener's Chronicle* provenaient des collections de Lord Rothschild, Tring Park, Tring.

***

— La vente de vingt-deux Orchidées de la célèbre collection de M. H. T. Pitt, Rosslyn, Stamford Hill, a eu lieu le 22 mars dernier, devant un grand nombre d'horticulteurs de l'Angleterre et du Continent. C'est, vu le petit nombre de pieds présentés, la vente qui a le plus rapporté, elle a en effet réalisé 5.342 livres sterling. Les *Odontoglossum* qui sont universellement

Digitized by Google

célèbres ont obtenu les plus hauts prix, le magnifique *O. crispum* var. *Pittianum* a été acheté par MM. Sander et Sons, pour la somme respectable de 1.150 guinées. La même firme a également acquis l'*O. crispum* « Fearnley Sander » pour 300 guinées et d'autres types remarqués. M. Norman C. Cookson a payé 470 guinées un plant d'*O. crispum* « Abner Hassall », 120 guinées un *O. Pescatorei* var. Pitt; M. Warhuton a acheté pour la somme de 800 guinées un *O. crispum* F. K. Sander. Un *O. crispum* Pittiae a été acheté 400 guinées par MM. J. Cyphen et Sons. Parmi les étrangers assistant à la vente on remarquait MM. Hye de Crom, Vuylsteke, Peeters, Draps, les Orchidophiles bien connus de Belgique et M. F. Beyrodt, l'Orchidophile renommé de Berlin.

A une vente qui eut lieu à Londres le 23 et où figurait à côté d'un beau lot d'*Odontoglossum* de M. Vuylsteke de Loochristy, une série de doubles de la collection de M. S. Briggs-Bury; un lot d'*O. crispum Luciani* a obtenu 350 guinées, un lot d'*O. crispum* « Empress of India » 300 guinées. Le succès de la journée a été pour un *Odontoglossum* de M. Vuylsteke à pétales et sépales maculés de pourpre sur la spécification duquel les amateurs ne se sont pas entendus, les uns le rapprochant du *crispum*, les autres de l'*ardentissimum*. Il a été vendu sans qualification pour 300 guinées. Cette seconde vente a réalisé la somme respectable de 3.974 livres.

* * *

— Il vient de se fonder en Allemagne une Société s'occupant de l'étude des Orchidées. Dans son comité directeur, nous trouvons les noms de M. le Baron von Furstenberg, de M. le Professeur Pfitzer de Heidelberg, de M. Beyrodt. Un premier numéro d'un périodique nouveau de cette Société a paru sous le titre : *Orchis*. Il contient une magnifique planche hors texte, et des figures dans le texte. Le prix de l'abonnement à cette publication, la première de ce genre éditée en Allemagne, est fixé à 20 marcks par an. Pour les renseignements relatifs à cette publication, s'adresser à M. U. Dammer, Jardin botanique, Grunewaldstrasse, 6-7, Schoeneberg (Berlin).

Digitized by Google

Digitized by Google

Nécrologie.

La Belgique horticole vient de faire une perte immense et vraiment irréparable en la personne du Comte Oswald de Kerchove de Denterghem qui, pendant des années, présida la Société royale de Botanique et d'horticulture de Gand et avait affirmé et étendu la renommée des expositions quinquennales qui se tiennent dans notre cité des fleurs.

Né à Cand le 1er avril 1844, le Comte de Kerchove y est mort le 20 mars 1906. Malgré le désir exprimé par le défunt de voir ses funérailles entourées du moins d'éclat possible, — il avait refusé discours et honneurs militaires, — de tous les coins de Belgique, et même de l'étranger, étaient accourus botanistes et horticulteurs, amateurs et professionnels, pour rendre à celui qui, depuis quelques années, était devenu le chef incontesté de l'horticulture belge, les derniers honneurs.

Le Comte O. de Kerchove avait succédé à Doucet, dans les fonctions de président du Conseil d'administration du Jardin botanique de l'État à Bruxelles. Il était membre correspondant de la Société Royale d'Horticulture de Londres et de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Depuis trente et un ans, il dirigeait la *Revue de l'Horticulture belge et étrangère* qu'il avait fondée avec quelques amis, presque tous disparus, il assurait presque totalement le poids de la rédaction et chaque numéro, qu'il revoyait lui-même, contenait au moins un articulet signé de son nom ou d'un des nombreux pseudonymes qu'il employait.

Parmi les travaux botaniques et horticoles qu'il a laissés, un intéresse particulièrement l'Orchidophile, c'est son beau volume sur les Orchidées, dans lequel il retrace l'histoire de ces curieux végétaux et expose dans leurs grandes lignes les connaissances relatives à leur culture. C'était le premier ouvrage de ce genre.

Le Comte O. de Kerchove de Denterghem laisse à Gand et en Belgique un souvenir ineffaçable.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 9. -- Août 1906.

Adresser toutes les communications
relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Digitized by Google

Volume II. — N° 9. Août 1906.

Chronique Orchidéenne

VARIÉTÉS.

Le troisième fascicule de la *Mission Laurent*, ouvrage très important consacré par M. É. De Wildeman, du Jardin botanique de l'État, à Bruxelles, à l'étude des matériaux rapportés du Congo par le regretté professeur de Gembloux et qui est édité luxueusement par le Département des Finances de l'État du Congo (Direction de l'Agriculture et du Domaine), a paru fin juin, il renferme la description des espèces nouvelles suivantes : *Bulbophyllum platirachis* De Wild., figuré planche LV ; *Angraecum Arnoldianum* De Wild., figuré planches LVI, LVII et LVIII; *Angraecum stipulatum* De Wild., figuré planches LXXXII et LXXXIII. Les *Angraecum Kindtianum* De Wild. *(Listrostachys Kindtianum)* et *Listrostachys Gentillii* De Wild., sont également figurés.

Le même auteur a également publié dans le n° 4, de la publication *Orchis*, l'organe de la Société des Orchidophiles allemands, une petite note sur deux *Maxillaria* brésiliens nouveaux introduits en Europe, par M. P. Binot, de Pétropolis.

***

— Parmi les plantes que M. P. Binot a introduites en Europe dans ses dernières importations, nous citons avec plaisir le *Stelis megantha* Barb. Rodr., qui était inconnu dans les cultures et qui vient de fleurir sur un pied conservé au Jardin botanique de Bruxelles.

***

— Il vient de se fonder à Bruxelles, un nouveau périodique horticole hebdomadaire. Il s'occupe de toutes les parties de l'Horticulture. Il est devenu l'organe officiel des Sociétés Royale Linnéenne et Royale Flore

Digitized by Google

Digitized by Google

de Bruxelles. Il est intitulé *La Tribune horticole* et est distribué aux membres des deux sociétés et aux abonnés, le samedi matin. Son prix d'abonnement est extraordinairement modique, 3 francs par an. Le journal nouveau, auquel nous souhaitons longue vie, est illustré ; tous les quinze jours, il est accompagné d'une planche simple ou double hors texte. Jusqu'à ce jour, une seule Orchidée a paru, c'est le *Cattleya Mendeli* var. *Frau Lina Abeken*, qui a obtenu au Meeting horticole de Bruxelles du 18 mars 1900, un certificat de mérite par acclamation. Dans son numéro 3, *La Tribune horticole* s'est basée sur une note parue dans le *Dictionnaire* à propos du *Cypripedium Helen II*, pour signaler par la plume de M. De Wildeman, la nécessité qu'il y a pour les horticulteurs et les amateurs de mettre leur nomenclature en concordance avec les lois ou les « Règles de la nomenclature » acceptées par le Congrès de Botanique de Vienne de 1905.

* * *

— Au meeting du 15 juillet 1905, tenu au Jardin botanique de Bruxelles, les Orchidées étaient encore bien représentées, la saison cependant n'était plus très favorable. Nous notons parmi les Diplômes d'honneur : *Cattleya Mossiae* albo-rosea et *Laelia-Cattleya* var. obscure-purpurea, tous deux à M. F. Lambeau, le superbe *Odontoglossum caliginosum (O. Weltoni × O. Pescatorei)* de M. Vuylsteke et le *Miltonia vexillaria* var. Queen Alexandra de M. Hye de Crom qui, au dire de son obtenteur, était loin de se présenter dans tout son beau. Un certificat de mérite avec félicitations a été accordé au beau *Cattleya Mossiae alba superba* de M. Dietrich. MM. Vandeputte et C^ie^ exposaient entre autres une petite plante curieuse sous le nom de *Oncidium carthaginense alba*.

Parmi les plantes exposées par cette dernière firme, figurait au meeting un *Odontoglossum*, que M. Vandeputte venait d'importer et qu'il croyait voisin de l'*O. grande*, dont le Dictionnaire a publié des figures, et qui avait également, au dire de son importateur de l'analogie avec l'*O. Schlieperianum*. Après examen, la plante s'est montrée être l'*O. Williamsianum* figurée dans l'Orchid Album, et pour lequel on a indiqué comme patrie le Costa-Rica. L'*O. Williamsianum* qui paraît rare dans les cultures, est plus ou moins intermédiaire entre les deux plantes que nous

Digitized by Google

Digitized by Google

citons, il rappelle par son labelle élargi l'*O. grande*, mais sa colonne au lieu d'être munie latéralement de deux larges oreillettes est munie de deux dents allongées en cirres; ce caractère est également possédé par l'*O. Schlieperianum*, mais ce dernier a un labelle étroit, nous n'insistons pas davantage sur ces différencictions, car nous espérons pouvoir donner une figure de cet *O. Williamsianum*, qui semble souvent avoir été confondu, même en Angleterre, avec l'*O. Schlieperianum*.

* * *

— Dans notre numéro précédent, nous avons à la suite d'une observation présentée par un de nos collaborateurs, fait rectifier le nom du *Cypripedium Fairrieanum*, qui devait disions-nous s'écrire avec un *r*. C'est en effet avec un *r* que Lindley a écrit ce nom, mais comme l'a fait remarquer M. A. Rolfe, dans l'Orchid Review, c'est par erreur que ce nom spécifique a été orthographié de cette façon par Lindley, le nom de M. Fairrie à qui la plante a été dédiée, doit s'écrire avec deux *rr*. Notre première dénomination était donc la bonne.

* * *

— Dans une lettre que M. Francis H. Moore, de Liverpool, a bien voulu nous écrire, il nous fait remarquer que nous avons peut-être eu tort d'admettre le *Cypripedium* Triomphe de Watermael, dans le groupement des espèces, car c'est, dit-il, un hybride. Le classement que nous avons pu faire de cette espèce est tout à fait provisoire, car n'ayant pu trouver les parents et personne n'ayant même pu nous indiquer même une parenté supposée nous avons préféré laisser le nom français « Triomphe de Watermael » qui indique suffisamment les doutes que nous avons sur la valeur spécifique de cette plante. Nous profiterons de cette remarque pour demander à tous nos lecteurs de nous envoyer leur avis sur cette forme, nous serions curieux de connaître l'avis des spécialistes sur la parenté probable du « Triomphe de Watermael ».

* * *

— Pour célébrer le 21e anniversaire de la présidence de Sir Trevor Lawrence, la Société royale d'Horticulture de Londres a décidé de créer

Digitized by Google

par souscription une « Médaille Lawrence » destinée à récompenser les exposants dont les produits sont méritants.

Quelque chose d'analogue va se créer en Belgique, un généreux donateur va offrir aux Meetings bruxellois, une coupe qui, si elle est détenue pendant trois ans par le même exposant, restera sa propriété. Espérons que cet exemple sera suivi en Belgique, et que les amateurs se disputeront ferme la coupe des Meetings horticoles bruxellois. Cette coupe pourra être gagnée par les orchidophiles comme par les floriculteurs, qu'ils soient étrangers ou belges.

***

— M. Florent Claes, un de nos voyageurs horticoles bien connu, a, durant ses derniers voyages, remarqué un curieux *Oncidium*, qui, par sa forme, rappelle l'*O. macranthum*, mais qui diffère par le coloris ; l'aquarelle que nous avons eue sous nos yeux montre des pétales et un labelle d'un carmin foncé teinté de violet, les sépales sont d'un rouge brun. M. Rolfe, de Londres, à qui la plante a été soumise l'a dénommée *Oncidium Claesii*. La plante est actuellement en vente, elle aura certainement beaucoup de succès.

***

— Le *Gartenzeitung*, organe officiel de la Société d'Horticulture de Vienne, donne, dans son numéro de juin dernier, une figure (port et fleur coloriée grandeur naturelle) du curieux et intéressant *Maxillaria praestans* Reichb., quelquefois cultivé dans les jardins botaniques sous le nom de *M. Kimballiana*.

***

— M. E. Goeze de Greifswald, dans une petite note sur les *Odontoglossum* qu'il publie dans la *Oesterreichische Gartenzeitung*, fait remarquer toutes les plantes de valeur que l'on a déjà obtenues par hybridation dans ce genre et par le croisement avec certains genres voisins. Nous ne sommes pas encore au sommum, on peut espérer encore bien mieux. Peut-être un jour, verrons-nous, comme le dit l'auteur, les hydrides, auxquels on attribue actuellement l'épithète de merveilles, être refoulés loin en arrière par de nouveaux venus.

Digitized by Google

Digitized by Google

— Le *Botanical Magazine* publie, planche 8084, une intéressante planche du *Paphiopedilum glaucophyllum* J. J. Smith, de Java, espèce encore très peu répandue dans les cultures. Cette espèce appartient au groupe du *P. Chamberlainianum* (Cyp. Chamberlainianum), ses fleurs sont de couleur très caractéristique. Le sépale postérieur est d'un jaune verdâtre assez vif, le sépale inférieur est à peu près de la même couleur, avec plus de vert. Les pétales contournés et étalés sont tachetés de rouge-pourpre sur un fond blanchâtre ou lavé de violacé; le labelle est d'un rose pâle tacheté et bordé de jaune verdâtre; le staminode est vert à la base, pourpre vers l'extrémité. La plante a été présentée en fleurs en 1903, par MM. Charles Worth, à un meeting à la Société d'Horticulture à Londres, la plante figurée par le Botanical Magazine, fleurissait en octobre 1905, dans les serres de Kew, elle provenait des cultures de MM. Sander.

* * *

— M. Rolfe signale la réception à Kew de graines en bon état, obtenues par la fécondation du *Laelia anceps* par le *Brassolaelia Helen*; l'hydritation a été faite le 17 janvier dernier, les graines étaient mûres en quatre mois et demi. Le *Brassolaelia Helen* est un hybride entre *Brassavola Dybiana* et *Laelia tenebrosa*. Le nouvel hybride a été obtenu par M. F. Denis, de Balaruc-les-Bains.

Referendum.

Sous ce titre *La Tribune Horticole* reproduit une lettre adressée par MM. F. Lambeau et L. Gentil, respectivement président et secrétaire du Comité des Meetings horticoles de Bruxelles, aux membres des jurys de ces meetings, qui a pour les Orchidophiles un certain intérêt. Nous en donnons ci-dessous un extrait. La *Chronique Orchidéenne* enregistrera avec plaisir les réponses que ses abonnés voudront lui envoyer.

MONSIEUR,

« A différentes reprises, des divergences de vue se sont élevées entre les membres du jury chargé d'examiner les plantes fleuries nouvelles et

Digitized by Google

Digitized by Google

spécialement les Orchidées. Certains membres du jury se bornent à examiner les fleurs sans tenir compte de la façon dont elles ont été produites, et sans se préoccuper si les tiges ont été pincées, où si des boutons ont été enlevés avant la floraison, d'autres admettant que ces opérations peuvent modifier sensiblement les qualités des fleurs écartent toute plante qui a subi un tel traitement. Vous concevez aisément que ces divergences de vue peuvent avoir sur les décisions du jury une influence considérable ».

C'est pour éviter des discussions que le Comité a fait envoyer cette lettre, il sera tenu compte des réponses lors des modifications du règlement des Meetings horticoles Bruxellois.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Orchidées hybrides par MM. SANDER ET FILS. *Liste complète de tous les hybrides d'Orchidées avec l'indication exacte de leurs noms, ainsi que de la parenté de tous les hybrides naturels ou artificiels connus dans tout l'Univers jusqu'en 1906.*

La littérature anglaise, déjà très féconde en excellents ouvrages se rapportant spécialement aux Orchidées, vient encore de s'enrichir d'un important traité sur les Orchidées hybrides, qui ne manquera pas d'être consulté *avec le plus grand fruit* par tous les Orchidophiles.

L'initiative de cette nouvelle publication revient à la maison Sander de St-Albans (Angleterre) qui a eu l'idée d'entreprendre de nombreuses et longues recherches pour parvenir à éditer un volume, appelé à rendre d'éminents services à toutes les personnes qui s'occupent de cultiver, de collectionner et surtout d'élever des Orchidées de semis.

Les principaux renseignements qui concernent cette multitude d'hybrides naturels et artificiels sont donnés avec beaucoup de précision. Les hybrides sont classés par ordre alphabétique, ainsi que toutes les espèces qui ont donné naissance à des métis, ce qui facilite toutes les recherches que les Orchidophiles veulent faire. Messieurs Sander ont entrepris pour cet ouvrage un immense travail de compilation, d'une utilité incontestable à

Digitized by Google

Digitized by Google

notre époque où les hybrides jouent un rôle si important dans nos cultures.

Ce volume sur les *Orchidées hybrides* est l'ouvrage le plus complet et le mieux renseigné qui existe jusqu'à présent. Nous en recommandons l'acquisition à tous les Orchidophiles, même à ceux qui ne sont pas au courant de la langue anglaise, car il leur rendra de précieux services, ne serait-ce que par ses nombreux tableaux descriptifs et très détaillés consultés avec facilité par toutes les personnes qui s'intéressent à la belle famille des Orchidées.

Ce volume, bien imprimé et solidement relié est en vente chez les auteurs à Saint-Albans, Herts, Angleterre, ou à Bruges (Belgique) au prix de sept schellings et six pence, soit 9 fr. 50 cent., plus un franc de frais de port pour tous les pays étrangers.

OTTO BALLIF.

NÉCROLOGIE.

C'est avec un profond regret que nous enregistrons ici la mort d'un de nos meilleurs collaborateurs, M. REGINALD YOUNG, dont le nom est connu de tous les Orchidophiles. C'est le 7 juin dernier que M. Reginald Young est mort, dans sa demeure, Quinnet Lane, à Liverpool, il était âgé de 62 ans et s'occupait depuis plus de 25 ans de la culture des Orchidées qu'il aimait avec passion. Il s'était fait une spécialité de l'étude et de l'obtention d'hybrides de *Cypripedium*, dont le Dictionnaire a eu fréquemment l'occasion de reproduire certains types. Dans la dernière lettre que nous adressait M. F. H. Moore, un intime ami du regretté défunt, il était fait mention de la maladie de M. Reginald Young, mais on espérait encore conjurer le danger.

Dans une lettre adressée par M. F. H. Moore à la rédaction de « The Orchid Review », nous trouvons ces lignes : « Les pages de l'*Orchid Review* étaient un moyen favori pour R. Young de donner aux autres le bénéfice de son expérience et le Dictionnaire de M. Goossens a été enrichi de plusieurs dessins de fleurs de sa collection ». Nous ne pouvons nous étendre sur les travaux de M. Reginald Young qui sont nombreux et dont la plupart ont paru dans l'*Orchid Review*; nous nous associons à tous

Digitized by Google

Digitized by Google

ceux qui ont connu ou correspondu avec notre regretté correspondant et présentons à sa famille et à ses amis nos sincères sentiments de condoléance.

NOUVELLE.

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que le Ministre de l'Agriculture de France a accordé à notre collaborateur, M. Otto Ballif, de Crissier, près Lausanne (Suisse), la croix d'Officier du mérite agricole. M. le Ministre Ruau, en conférant cette distinction au secrétaire de la rédaction du *Moniteur d'Horticulture* et du *Journal des Roses*, n'a pas eu en vue, seulement de reconnaître les éminents services rendus par M. Otto Ballif à la Presse horticole, par sa collaboration à nombre de journaux français et étrangers, depuis vingt-cinq années, il a voulu aussi récompenser le savant orchidophile, aussi connu comme praticien que comme théoricien. Nous nous joignons avec plaisir à ceux de nos confrères qui ont déjà félicité M. Ballif, nous regrettons d'avoir appris si tardivement cette bonne nouvelle.

ERRATA.

Des erreurs de numérotage se sont glissées sur certaines des planches du dernier fascicule du *Dictionnaire*, c'est ainsi que le *Cypripedium Helen II*, doit porter le n° 69 et non le n° 29 comme cela est indiqué sur la planche. De même nous prions nos lecteurs de bien vouloir changer le n° 29 du *Cattleya Wincqxiana* en n° 35, le n° 29 étant déjà employé et désignant le *Cattleya Rembrandt*.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE ORCHIDÉENNE

SUPPLÉMENT

AU

Dictionnaire Iconographique

DES

ORCHIDÉES

Volume II. -- N° 10. -- Janvier 1907.

Adresser toutes les communications
relatives à la rédaction et à l'administration du « Dictionnaire »

à M. GOOSSENS

Avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Digitized by Google

Digitized by Google

Volume II. — N° 10. *Janvier 1907.*

Chronique Orchidéenne

VARIÉTÉS.

L'art floral. — Les Sociétés royales Linnéenne et de Flore et Bruxelles-Attractions avaient organisé, les 27, 28 et 29 octobre 1906, une exposition d'art floral et d'horticulture qui eut un succès bien mérité. Les Orchidées s'y trouvaient admirablement représentées, non-seulement par des lots de plantes en fleurs, mais encore par des fleurs coupées.

Plusieurs des meilleurs amateurs et professionnels orchidophiles belges s'étaient d'ailleurs donné rendez-vous à ces floralies qui deviendront, espérons-le, annuelles. Parmi les exposants orchidophiles, nous pouvons citer MM. Dietrich, d'Auderghem; Duchesne et Lanthoine, de Watermael; Lambeau, de Bruxelles; Pauwels, de Meirelbeke et Vuylsteke, de Loochristi. Les lots de ces divers exposants présentaient tous des spécimens remarquables, soit par la rareté, soit par la beauté de la floraison. Aussi les jurés, parmi lesquels on comptait plusieurs étrangers : M. Sander de Londres, M. Bois de Paris, M. Lemoynier de Lille, eurent-ils grande difficulté à classer les exposants.

Parmi les belles plantes présentées par M. Dietrich, qui s'est fait une spécialité de la culture des *Cattleya* et des *Laelia*, on remarquait : *Cattleya Mastersoniae, Mantini, aurea, mirabile, lucida, Peetersi, resplendens, Fréd. Wigan, Hardyana, Laelio-Cattleya callistoglossa, Felicity, La France, Digbyana-Warneri, luminosa, Pallas, Clive,* possédant tous des fleurs parfaites.

Le lot de MM. Duchesne et Lanthoine était des plus variés, il y avait même en dehors des plantes horticoles de valeur, des plantes d'intérêt botanique. Les *Cattleya* étaient peu nombreux, les plus beaux étaient : *C. labiata autumnalis, aurea, gigas, Dowiana, aureo-alba, Hardyana,* deux beaux *Laelia* : *elegans* et *praestans*. Parmi les *Laelio-Cattleya* : *callistoglossa, Mrs Pitt, Clive, Bletchleyensis, Partheniae nobilissima,*

Digitized by Google

Digitized by Google

decia. Une belle série de *Cypripedium*, parmi lesquels nous signalons comme beauté de fleurs : *C. Charlesworthii*, *Clinge-Doorenbos*, *Duchesnei*, *Memoria*, *nivensi*, *niveum*, *Massaianum*, *Lord Derby*, *Helvetia*, *Lomi*, *Elmireanum*, *Frau Ida Brandt*. Il y avait aussi quelques *Odontoglossum* et *Oncidium*, de beaux *Phalaenopsis*, en particulier un beau pied de *P. amabilis*, *grandiflora* et *Rimestadiana*.

Le lot de M. Pauwels, d'importance aussi considérable que celui de MM. Duchesne et Lanthoine, comportait également plus de cent plantes fleuries différentes. Nous y avons remarqué entr'autres un joli *Brasso-Cattleya Mme Maron*, un *Cattleya Wigan*, *Laelio Cattleya Haroldiana*. Une très jolie série de *Cypripedium : Maudiae*, *Leeanum*, *insigne*, *Sanderae*, *Léon* (Leeanum giganteum × Prewetti magnificum, hybride exposé pour la première fois), *Thalia*, *insigne* M. Millie Dow. Un *Cymbidium Steppeanum* (Cymbidium Mastersi × giganteum). Deux pieds de *Vanda cœrulea* portant 5 hampes florales, chacune à plus de 100 fleurs. Nous avons également noté un magnifique *Cattleya gigas Rex*, portant 13 fleurs sur 3 tiges.

Le lot de M. F. Lambeau, l'orchidophile bruxellois, se classait hors pair, c'est à lui que fut attribué la « Médaille Baron Lambert ». Ce lot était composé de plantes variées, parmi lesquelles les *Cypripedium*, *Cattleya*, *Laelia*, *Miltonia* dominaient. Parmi les *Cypripedium*, citons : *aurea Bruxelliana*, *Beeckense*, *Clossoniana*, *Frau Ida Brandt*, *Germaine Opoix*, *Eug. de Munter*, diverses variétés des *C. insigne*, *Mme Ch. Dietrich*, *Mme Goffinet*, *roseum*, *St-Albans*. Dans le formidable groupe des *Cattleya*, on pourrait noter : *Davisii*, *Fabia* var. *Mary de Wavrin*, *Fréd. Wigan*, *Peetersii superba* et *superbissima*, divers *labiata*, *Lady Ingram*, *Marconi nivea*, *Mantini*, *St-Gilles*, *Laelia-Cattleya Lambeauiana*. Deux espèces du genre *Vanda* étaient admirablement représentées, un *V. cœrulea* avec 25 fleurs et un superbe *Sanderiana* qui excita l'admiration de tous les spécialistes.

M. Ch. Vuylsteke avait présenté une collection d'*Odontoglossum*, telle qu'il est seul à en posséder. Les plantes étaient peu nombreuses, mais toutes admirables comme forme, coloris et floraison, c'étaient : *O. Vuylstekeae*, *altum*, *percultum*, *Wilckeanum*, *exornatum*, *Harry's crispum*,

Digitized by Google

Digitized by Google

eximiun, rubicans, jucundum, ardentissimum, Vuystekei (1), *insignitum, formosum.*

* * *

— Dans notre dernier numéro, nous nous sommes en effet mal exprimé comme nous le fait remarquer M. F. Denis, de Balaruc-les-Bains. Le *Brassolaelia Helen* n'est pas une nouveauté, cette plante a déjà fleuri plusieurs fois chez M. Denis, mais ce qui avait de l'intérêt à faire ressortir, c'est que ce croisement peut donner de bonnes graines dans un temps relativement court.

* * *

— Au meeting horticole de Bruxelles de novembre dernier, deux diplômes d'honneur ont été décernés : le premier à un *Odontoglossum Perle de Belgique* dont la parenté n'a pu être établie et qui appartenait à M. Ch. Vuylsteke; le second à l'*O. crispum* var. *Georges Warocqué*, provenant des serres de M. R. Warocqué, président de la Société royale de Flore. A noter également une nouveauté très méritante : *Cattleya Dupreana* (gigas × Warneri), présenté par M. F. Lambeau, et qui a été récompensée par un certificat de mérite par acclamations.

* * *

— A la séance du 11 octobre 1906 de la Société nationale d'horticulture de France, comité des Orchidées, M. Ch. Maron de Brunoy (Seine et Oise) a exposé un hybride nouveau de *Cattleya*, *C. Solfatare*, sorti du croisement d'un Cattleya aurea par une espèce inconnue. Le plante est, paraît-il, très vigoureuse, à végétation courte et trapue; à pseudobulbes renflés, portant une feuille de 20 centimètres de long. Les fleurs sont grandes, se tenant bien, de 19 centimètres de large, à sépales et pétales d'un coloris jaune soufre uniforme. Le labelle est d'un jaune brillant à la gorge, couleur qui diminue d'intensité vers les bords qui sont colorés en rose

(1) A propos des noms *Vuylstekeae* et *Vuylstekei*, on nous fait remarquer que, trop semblables, ils ne pourraient être conservés pour être en accord avec les règles de la nomenclature admises par le Congrès de botanique de Vienne de 1905.

Digitized by Google

Digitized by Google

pâle et très ondulée. La fleur émet une forte odeur qui rappelle celle de la fleur d'oranger.

A la séance du 25 octobre du même comité, M. Bert de Bois-Colombes (Seine) a exposé un *Laelia majalis* × *tenebrosa*, hybride nouveau issu du *L. majalis*, croisé par *L. tenebrosa*, qui a obtenu un certificat de première classe, mais le jury a demandé à revoir la plante.

* * *

— Dans un de nos précédents numéros du « Dictionnaire », nous avons donné une figure du *Cypripedium Fairrieanum* et depuis nous sommes revenus à diverses reprises sur cette espèce au sujet de laquelle on avait entamé une discussion sur l'orthographe du nom. Dans un des derniers numéros de son excellente *Orchid Review*, M. R. A. Rolfe revient sur la question en publiant une fort jolie photographie de cette espèce qui lui a été communiquée par notre correspondant M. Ginot de St-Étienne. Dans la lettre adressée par M. Ginot à l'orchidologue anglais, l'auteur fait ressortir la facilité de la culture de cette jolie plante qu'il a cultivée en serre froide, humide. M. Rolfe a tenu à faire refigurer cette plante par suite de l'aspect particulier qui lui était communiqué par des feuilles courtes, larges, différentes de celles des plantes qu'il avait figurées antérieurement (vol. XIII, p. 265, fig. 62) et que nous avons citées, Il semble d'après les indications contenues dans l'article que ce *Cypripedium* soit des plus variable et il est probable que d'ici peu nous verrons chez les amateurs des formes curieuses et nouvelles du *C. Fairrieanum*. Le Dictionnaire sera toujours prêt à reproduire celles qui, par leur coloris et leur forme, s'écartent nettement du type.

* * *

— Dans la série de planches qui accompagnent cette *Chronique*, nous avons eu l'occasion de figurer une variété du *Cattleya Fabia* et nous disions que cet hybride avait donné déjà plusieurs variétés intéressantes; au meeting du 20 novembre à la Royal Horticultural Society de Londres, M. Goodson, de Fairlawn (Putney), en a présenté une variété *Goodsoni*; les sépales et pétales sont colorés richement en rose magenta, le labelle

Digitized by Google

Digitized by Google

est pourpre strié de belles lignes dorées à la base. La plante, qui obtint un certificat de première classe, portait deux hampes florales, l'une à quatre fleurs, l'autre à cinq fleurs. Une autre variété *C. Fabia superba* (labiata × aurea) avait été présentée le 6 novembre par M. Fréd. Wigan.

— Au meeting du 20, furent présentés une variété foncée du *Cypripedium Fairrieanum* par MM. Sander et un hybride entre *C. Madame Goffinet* et *C. Fairrieanum*, le *C. Germaine Opoix* var. *Westfield*, qui était présenté par M. Er. Wellesley. Le sépale dorsal est très large, à lignes d'un pourpre foncé, légèrement teinté de jaune à la base, à bords d'un blanc pur. Pétales larges, teintés en brun pourpre, portant dans la moitié inférieure des macules noires. Le labelle est jaune teinté de face en pourpre.

* * *

— Le *Botanical Magazine* figure, sur la planche 8.103, un remarquable *Lycaste, L. Dyeriana* Sander dont le coloris des fleurs, d'un jaune verdâtre, rappelle le *Cattleya citrina*.

* * *

— Le Jardin botanique de Berlin qui se trouvait en partie à Berlin, en partie à Dahlem près Berlin, est actuellement totalement transféré dans cette dernière localité où sont réunis tous les services de cet important établissement. Les collections de plantes vivantes qui avaient forcément été un peu négligées pendant les années de transfert vont pouvoir être remises sur un pied en rapport avec les magnifiques collections de plantes sèches.

* * *

— M. le Marquis de Wavrin a exposé le 6 novembre dernier à Londres un hybride nouveau : *Cattleya Adrienne de Wavrin*, provenant du croisement *C. maxima* × *C. Warscewiczii*.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE.

Léon Duval. — **Traité de culture pratique des Cattleya.** Ouvrage orné de 34 figures dans le texte d'après les aquarelles de M. Goossens. Paris, O. Doin, 8, place de l'Odéon. 1906 (1907).

M. L. Duval, horticulteur expert, auteur de divers traités horticoles, a eu l'idée d'écrire un livre consacré spécialement à ce genre d'Orchidées, à la suite d'une conversation qu'il eut un jour avec M. Galpin, le vice-président du Comité des Orchidées à la Société nationale d'Horticulture de France. Ce dernier lui assurait qu'un petit traité renseignant l'amateur sur les espèces à cultiver et sur les conditions de leur culture, rendrait de réels services. Le livre de M. Duval les rendra sans conteste.

L'auteur passe en revue d'abord les caractères généraux du genre, puis jette un coup d'œil sur les régions d'où proviennent ces plantes qui, parmi les Orchidées, tiennent actuellement un des premiers rangs. Il étudie ensuite successivement et méthodiquement : *C. Aclandiae, bicolor, Bowringiana, citrina, Dowiniana, aurea, Eldorado, elongata, Forbesii, Gaskelliana, granulosa* et var. *Schœffieldiana, guttata* et var. *Leopoldi, amethystoglossa, intermedia, labiata* et var. *autumnalis, Lawrenceana, Loddigesii, Harrisoniae, Luddemaniana, luteola, maxima, Mendelii, Mossiae, Percivaliana, Rex, Schilleriana, Schroederae, Skinneri, Patini, Trianae, Walkerianae, labiata* et var. *Warneri* et var. *velutina, Victoria Regina, violacea.*

Pour chacune de ces plantes, l'auteur donne une bibliographie générale dans laquelle il cite les principales planches ; il indique

Digitized by Google

Digitized by Google

ensuite les périodes de végétation, de repos et de floraison; donne l'histoire abrégée de l'espèce, c'est-à-dire qu'il indique sa patrie et sa date d'introduction, rapportant souvent les conditions dans lesquelles s'est faite la découverte.

Puis vient un paragraphe sur les soins à donner aux plantes d'importation et à la culture rationnelle la plante, une fois bien établie.

Sous le titre « particularités », M. Duval nous expose ensuite quelques remarques particulières à chaque espèce, permettant ainsi au lecteur de se rendre compte des raisons pour lesquelles la plante est peu ou largement cultivée, ou pour lesquelles la culture, dans certaines conditions, n'a pas donné les résultats que l'on en espérait.

Grand partisan de la culture en terreau de feuilles, M. Duval donne, presque pour toutes les espèces, des renseignements sur ce sujet; il ajoute encore quelques conseils au sujet de la multiplication de ces diverses plantes, multiplication qui doit se faire un peu différemment suivant les types.

Enfin, le paragraphe consacré à chaque plante se termine par une liste des hybrides auxquels la plante a donné naissance. C'est là un renseignement très utile; certes, il était trouvable dans d'autres ouvrages dont nous avons signalé ici même, la publication, mais, ajouté à la description de la plante, il la complète fort bien.

Ces listes font même voir que, dans leurs dénominations, les horticulteurs n'ont pas tenu compte des lois de la nomenclature et que, dans leur intérêt même, ils auraient avantage à mettre leurs dénominations en concordance avec les lois admises par le dernier Congrès de Vienne. Mais à cela notre auteur

Digitized by Google

Digitized by Google

ne pouvait rien, il a repris les noms de ses devanciers et nous a donné un guide.

Nous souhaiterions de voir dans une nouvelle édition, ce qui, espérons-le, ne se fera guère attendre, se compléter ces tableaux par l'indication de la publication où parurent par la première fois ces noms. Cela serait de la plus grande utilité.

Ce n'est pas encore tout ce que l'horticulteur ou l'amateur pourra trouver dans ce traité; nous recommandons spécialement la lecture de la vingtaine de pages qui terminent le volume et dans lesquelles en des paragraphes concis, M. Duval a réuni une quantité de petits renseignements sur les serres et les modes de culture, sur les maladies, sur le sectionnement, sur l'hybridation et le choix des parents. Cette dernière note que nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier, mérite tout spécialement d'être méditée par ceux qui désirent obtenir du neuf.

Notre compte-rendu ne peut donner qu'une idée très générale du livre de M. Duval, nous sommes persuadés que ceux qui l'emploieront le jugeront à sa vraie valeur. Il est bien présenté et fait le plus grand honneur à l'éditeur comme à l'auteur.

É. D. W.

Digitized by Google

3564 022

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google